CAHIER B



CULTURE

Découverte de la «première copie connue» de la *Joconde*

Page B 10



SYRIE

Moscou demeure inflexible en dépit du lourd bilan

Page B 7

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Au régime!

Le premier ministre Stephen Harper s'est engagé sur une voie glissante en annonçant à Davos vouloir ouvrir le délicat chantier de la Sécurité de la vieillesse. L'indélicatesse est d'autant plus grande que ce programme, sensible aux personnes plus démunies, n'entraîne pas les mêmes contraintes budgétaires que ces pressions sur les finances publiques exercées par les régimes de pension des employés du secteur public. Et que dire de celui des députés fédéraux? Y a-t-il «erreur sur le régime»?

La crise européenne de l'endettement public sert bien Ottawa. Par crainte d'être éventuellement confronté aux mêmes chocs qui secouent la Grèce et le Portugal, le gouvernement Harper a d'abord réitéré l'importance de réduire de moitié, à partir de 2017, la part du fédéral au financement des coûts en santé. Le premier ministre canadien a ajouté au pelletage dans la cour des provinces en évoquant ensuite, sans aucun avertissement, une *«nécessaire»* transformation du programme de la Sécurité de la vieillesse (SV). Avec l'intention prêtée de faire passer de 65 à 67 ans l'âge d'admissibilité aux prestations. Ceux qui croyaient que la réflexion sur les régimes se limiterait à ceux des employés fédéraux et des députés...



GÉRARD BÉRUBÉ

Une fois la surprise passée, on s'interroge encore sur la pertinence et l'urgence de toucher à la SV. Le programme a coûté 36 milliards en 2010 et doit voir sa facture passer à 108 milliards en 2030. Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus aura doublé dans l'intervalle, pour passer de 4,7 à 9,3 millions. Mais compte tenu de la croissance économique, le poids de cette facture n'atteindra que 3,2 % du PIB dans 20 ans, contre 2,4 % présentement.

Outre la hausse de l'âge d'admissibilité, d'autres observateurs ont fait des conjectures sur de possibles modifications des paramètres d'application d'un programme dont la majorité des bénéficiaires se recrutent parmi les retraités plus démunis. Du moins, la prestation est plafonnée et diminue graduellement à partir d'un revenu de quelque 69 000 $, pour devenir nulle lorsque le revenu atteint les 112 000 $.

Selon les données de La Presse canadienne, pour les gens de 65 à 69 ans, la SV représente en moyenne 13 % des revenus. Environ un tiers des bénéficiaires du programme reçoivent également le Supplément de revenu garanti, destiné aux personnes âgées à faible revenu.

Auparavant, l'attention portait plutôt sur les régimes complémentaires des employés fédéraux. À prestations déterminées, ces régimes font face à un déficit actuariel de 227 milliards, selon les estimations de CD Howe. Une évaluation déjà supérieure de 80 milliards à celle calculée par le gouvernement, qui s'annonce pour être revue et corrigée à la hausse avec la persistance des faibles rendements et des bas taux d'intérêt. Déjà, dans le secteur privé, nombre de régimes à prestations déterminées disparaissent. Ils sont soit fermés et transformés en régimes à cotisations déterminées, soit réformés selon un modèle mixte empruntant aux deux grandes classes de régime, avec pour objectif d'offrir moins d'avantages aux nouveaux cotisants. De grandes entreprises et institutions financières, comme Air Canada, la Banque Royale et même la Banque du Canada ou encore le Mouvement Desjardins, ont fait le saut ou envisageraient de le faire

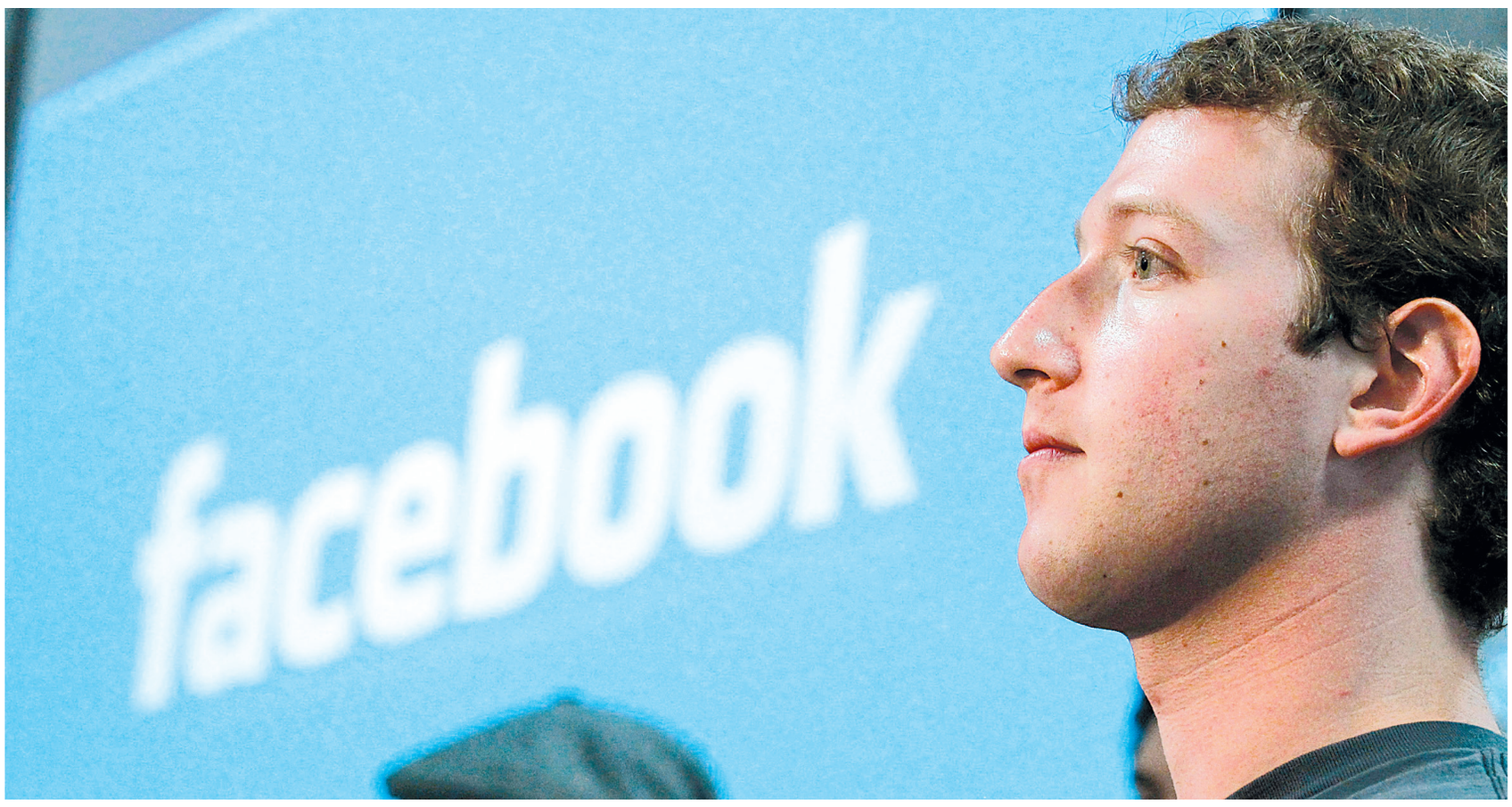
Il serait donc surprenant que la fonction publique y échappe. D'autant qu'au fédéral, l'employeur peut contribuer jusqu'à 65 % de ces régimes (ce taux doit passer à 60 % l'an prochain), contre un ratio généralement de 50-50 pour nombre de régimes provinciaux. D'autant, également, que les contribuables ne pouvant plus s'offrir le luxe d'un tel régime complémentaire manifesteraient leur réticence à soutenir le statu quo dans la fonction publique.

Sans oublier qu'ils seront toujours moins nombreux à soutenir le régime public. Il est dit qu'à l'exception du Régime de pension du Canada, partiellement capitalisé, le régime fédéral est *«un contrat social en vertu duquel, au cours d'une année, les cotisants actuels permettent l'utilisation de leurs cotisations pour verser des prestations aux bénéficiaires»*. Or le ratio cotisants-prestataires, présentement à 4 pour 1, sera de 2 pour 1 en 2030.

◆ ◆ ◆

Reste le luxueux régime des élus fédéraux, dont la générosité a été dénoncée par deux rapports indépendants le 18 janvier dernier. Il appert que, pour chaque dollar cotisé par le député, l'employeur (le contribuable) met 23 $. Et que ce régime, non capitalisé, souffre d'un déficit de financement de 1 milliard et qu'il bénéficie d'un «rendement garanti» par l'employeur de 10,4 % par année, sans égard aux fluctuations des marchés.

Il serait donc aussi étonnant qu'Ottawa s'en prenne au SV sans revisiter aussi un régime offrant une rente pleinement indexée dès l'âge de 55 ans à un élu ayant été en poste au moins six ans.

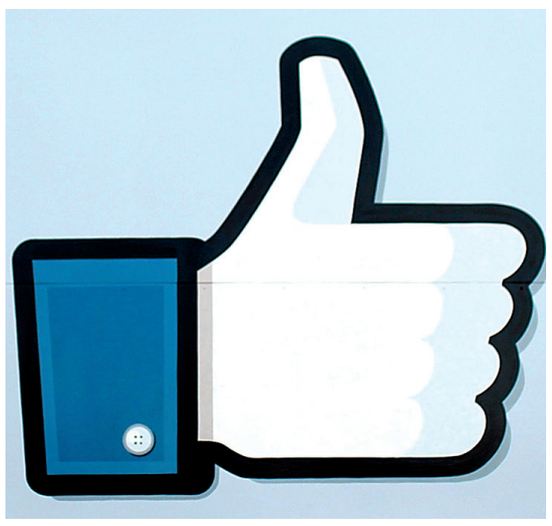


JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Le fondateur et chef de la direction de Facebook, Mark Zuckerberg

Amis et actionnaires

En Bourse, Facebook espère récolter 5 milliards



FRANÇOIS DESJARDINS

Facebook, dont le modèle d'affaires repose en partie sur l'utilisation des données de ses usagers pour générer des revenus publicitaires, entend récolter 5 milliards dans le cadre de son premier appel public à l'épargne, selon le document déposé hier auprès des autorités américaines.

Sept ans et demi après l'entrée en Bourse d'un autre géant, Google, Facebook s'engagerait donc à son tour dans la mécanique propre aux sociétés dont les actions circulent dans le grand public: publication régulière d'états financiers, obligation juridique de révéler les développements importants, assemblées annuelles des actionnaires et pression continue des investisseurs.

Pour Mark Zuckerberg, qui a cofondé Facebook avec trois amis à l'Université Harvard, l'inscription en Bourse pourrait être extrêmement rentable. Aujourd'hui âgé de 27 ans, M. Zuckerberg détient présentement 28 % de la compagnie, selon le document déposé auprès de la Securities and Exchange Commission. Le magazine *Forbes* avait déjà estimé sa fortune personnelle à 17,5 milliards. Le document indique que son salaire de base est de 500 000 $ mais qu'au 1er janvier 2013, il tombera à 1 $.

«Nous nous inscrivons en Bourse pour nos employés et nos investisseurs, a déclaré M. Zuckerberg dans une lettre publiée en fin de journée. *Nous avons pris un engagement envers eux lorsque nous leur avons donné des parts dans la compagnie, nous voulions travailler fort afin de maximiser leur valeur, et cette entrée en Bourse respecte cet engagement.»*

VOIR PAGE B 2: **FACEBOOK**

SABLES BITUMINEUX

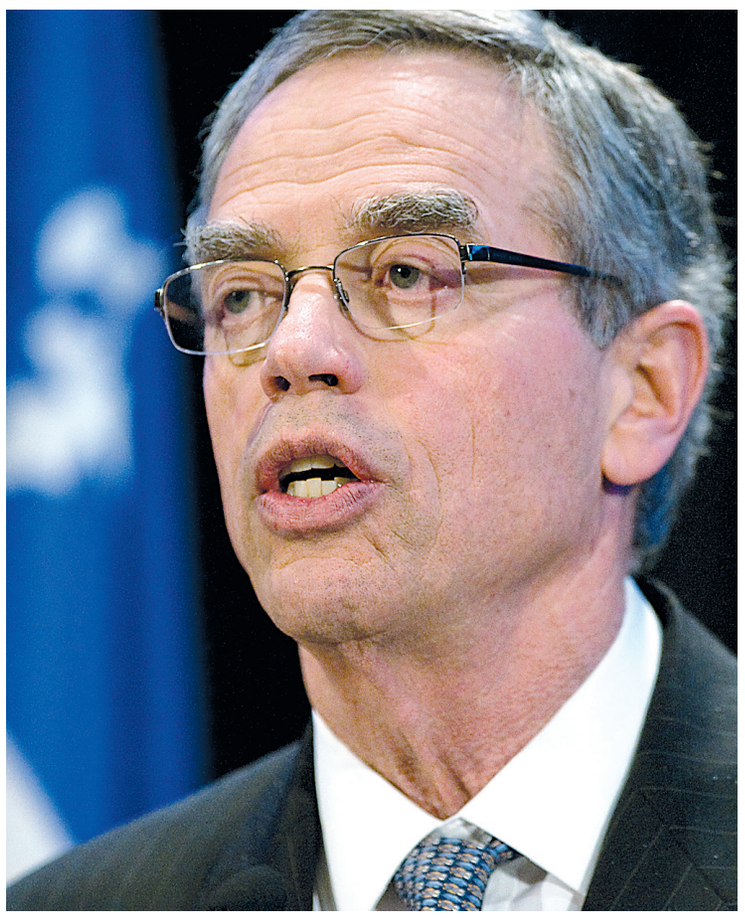
Ottawa juge «fantastique» l'idée de faire couler le pétrole vers le Québec et les États-Unis

ALEXANDRE SHIELDS

Le ministre canadien des Ressources naturelles estime qu'il serait tout simplement *«fantastique»* d'utiliser le réseau de pipelines qui voyage sur des centaines de kilomètres en sol québécois pour exporter du pétrole tiré des sables bitumineux vers les États-Unis. Cette idée intéresse d'ailleurs des pétrolières très présentes en Alberta et qui ont déjà entrepris les étapes préliminaires à la réalisation de ce projet décrié par les groupes écologistes.

Avec le projet de pipeline Keystone XL entre parenthèses pour au moins un an et un projet dans l'Ouest canadien qui risque d'être retardé en raison de longues démarches d'approbation, la voie du Québec apparaît en effet de plus en plus plausible. Pour y parvenir, il faudrait faire voyager le pétrole brut de l'Alberta vers Sarnia, dans le sud de l'Ontario, avant de le diriger vers Montréal, puis enfin vers Portland, dans le Maine. Cette option impliquerait d'utiliser l'oléoduc qui part de Montréal et qui traverse le sud du Québec, en passant

VOIR PAGE B 5: **PÉTROLE**



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Joe Oliver: «Il y a eu des discussions dans le secteur privé à propos des possibilités de faire voyager du pétrole vers l'est du pays.»

L'AMBASSADEUR JUNSAI ZHANG

La Chine et le Canada doivent développer leur partenariat

ÉRIC DESROSIERS

Le Canada et la Chine sont mûrs pour aller au-delà de relations commerciales seulement basées sur l'échange de matières premières contre des biens manufacturiers, estime l'ambassadeur chinois au Canada, Junsai Zhang.

L'urbanisation accélérée de la Chine, tout comme le développement fulgurant de ses infrastructures et l'éclosion d'une économie tournée vers la consommation intérieure sont autant de chances offertes aux entreprises canadiennes d'y vendre autre chose que des matières premières, a déclaré hier le diplomate lors d'un déjeuner-causerie organisé par le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM).

«Jamais n'a-t-on autant eu besoin l'un de l'autre»

– Junsai Zhang

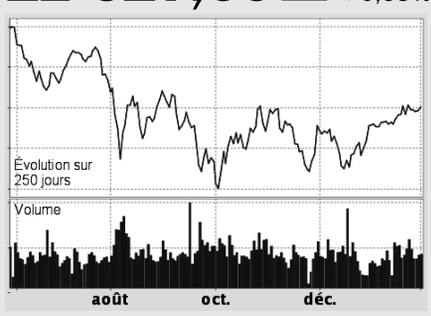
La Chine a grand besoin, entre autres, des produits de haute technologie, des services ou encore des technologies vertes qui ont fait la réputation du Canada, a-t-il dit. L'ambassadeur a cité en exemple la compagnie Bombardier, dont les trains s'avèrent, selon lui, un grand succès commercial et dont l'expertise en aéronautique sera d'une grande utilité à la Chine, qui rêve de construire ses propres avions commerciaux.

Le Canada et la Chine ne doivent pas se laisser arrêter par leurs différences, mais chercher plutôt à développer leur complémentarité, a déclaré

VOIR PAGE B 2: **CHINE**

LES MARCHÉS BOURSIERS

TORONTO S&P TSX
12 517,66 ▲ +65,51 +0,53 %



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	213 032	**12 517,66**	+65,51	**0,5**
S&P TX20	96 160	**673,82**	+4,96	**0,7**
S&P TX60	98 440	**712,57**	+3,39	**0,5**
S&P TX60 Cap.	98 440	**787,95**	+3,74	**0,5**
Cons. de base	4 685	**202,83**	-2,60	**-1,3**
Cons. discrét.	9 992	**84,64**	+0,17	**0,2**
Énergie	59 396	**282,19**	+0,17	**0,1**
Finance	18 397	**175,91**	+1,83	**1,1**
Aurifère	55 867	**387,55**	-1,43	**-0,4**
Santé	1 040	**62,68**	+1,34	**2,2**
Tech. de l'info	6 283	**26,03**	+0,48	**1,9**
Industrie	13 426	**114,68**	+0,96	**0,8**

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
Matériaux	71 773	**386,26**	+0,95	**0,2**
Immobilier	4 677	**215,14**	+2,24	**1,1**
Télécoms	4 082	**103,22**	+0,24	**0,2**
Serv. collect.	2 742	**224,36**	+1,31	**0,6**
Métaux/minerais	17 232	**1 207,45**	+16,55	**1,4**

TSX CROISSANCE

TSX Venture	133 566	**1 637,31**	+5,56	**0,3**

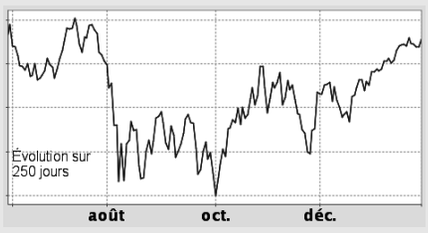
Consultez toutes les cotes boursières sur **www.vmdconseil.ca**

HIER À LA BOURSE : La publication de données encourageantes au sujet du secteur de la fabrication et de la création d'emplois aux États-Unis a poussé vers le haut l'indice de référence à Toronto. Ainsi, l'indice manufacturier s'est établi en janvier à 54,1 points, légèrement en-deçà de la prévision de 5,4 points.

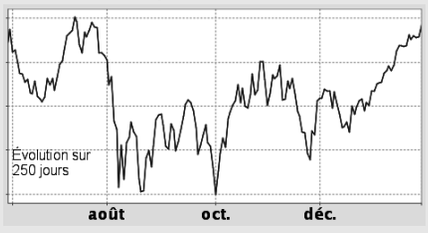
Titre ▲▼ variation > 1 %	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE							
Alim. Couche-Tard	ATD.B	**30,38**	-0,07	-0,23	**1 489**	24,16	31,95
▼ **Astral Media**	ACM.A	**34,76**	-0,49	-1,39	**43**	31,00	40,44
Canadian Tire	CTC.A	**64,18**	-0,08	-0,12	**186**	51,80	67,15
▼ **Cogeco**	CCA	**47,75**	-0,55	-1,14	**28**	41,41	54,28
▲ **Corus**	CJR.B	**21,11**	0,28	1,34	**94**	18,18	23,60
Jean Coutu	PJC.A	**13,31**	-0,07	-0,52	**277**	9,33	13,66
Loblaw	L	**36,32**	-0,08	-0,22	**393**	34,51	42,27
Magna	MG	**41,65**	0,23	0,56	**918**	31,91	59,38
▼ **Metro**	MRU.A	**53,24**	-1,50	-2,74	**561**	42,11	54,82
Quebecor	QBR.B	**35,45**	-0,06	-0,17	**68**	26,52	36,69
Rona	RON	**9,52**	0,07	0,74	**59**	8,64	15,40
Saputo	SAP	**40,73**	-0,11	-0,27	**317**	35,80	49,05
Shaw	SJR.B	**19,79**	-0,11	-0,55	**872**	19,10	22,45
▼ **Shoppers Drug Mart**	SC	**40,55**	-0,95	-2,29	**653**	36,80	43,43
Tim Hortons	THI	**48,58**	-0,28	-0,57	**486**	40,69	52,75
Transat A.T.	TRZ.B	**7,20**	-0,03	-0,41	**77**	5,56	17,76
▼ **Yellow Media**	YLO	**0,18**	-0,02	-7,69	**7 067**	0,12	6,15
ÉNERGIE							
Cameco	CCO	**23,45**	0,19	0,82	**1 178**	17,25	44,28
▲ **Canadian Natural**	CNQ	**40,16**	0,44	1,11	**3 212**	27,25	50,50
▼ **Canadian Oil Sands**	COS	**24,23**	-0,63	-2,53	**2 980**	18,17	33,94
Enbridge	ENB	**38,00**	0,27	0,72	**1 459**	28,15	38,46
▼ **EnCana**	ECA	**18,87**	-0,34	-1,77	**3 112**	17,25	34,25
Enerplus	ERF	**23,83**	-0,07	-0,29	**643**	23,00	32,50
▼ **Nexen**	NXY	**17,64**	-0,33	-1,84	**1 860**	14,20	27,11
Pengrowth Energy	PGF	**9,98**	-0,07	-0,70	**902**	8,48	13,96
Pétrolière Impériale	IMO	**47,67**	-0,11	-0,23	**830**	34,15	54,00
Suncor Energy	SU	**34,51**	-0,03	-0,09	**5 495**	23,97	47,27
Talisman Energy	TLM	**11,91**	-0,07	-0,58	**2 993**	11,34	24,82
TransCanada	TRP	**41,29**	0,04	0,10	**1 516**	36,31	44,75
FINANCIÈRES							
B. CIBC	CM	**76,70**	0,45	0,59	**1 024**	67,32	85,56
B. de Montréal	BMO	**58,80**	0,51	0,87	**1 588**	54,38	63,94
▲ **B. Laurentienne**	LB	**46,73**	0,53	1,15	**62**	38,62	55,87
B. Nationale	NA	**75,97**	0,75	1,00	**651**	63,27	81,98
▲ **B. Royale**	RY	**53,28**	0,91	1,74	**3 337**	43,30	61,53
B. Scotia	BNS	**51,84**	0,31	0,60	**2 056**	47,54	61,28
B. TD	TD	**77,96**	0,42	0,54	**1 393**	68,13	86,82
▲ **Brookfield Asset**	BAM.A	**31,05**	0,62	2,04	**613**	25,91	32,96
Cominar Real	CUF.UN	**21,75**	0,07	0,32	**498**	20,00	23,00
Corp. Fin. Power	PWF	**27,00**	0,26	0,97	**353**	23,62	31,98
▲ **Fin. Manuvie**	MFC	**11,94**	0,23	1,96	**3 522**	10,18	19,29
▲ **Fin. Sun Life**	SLF	**20,65**	0,56	2,79	**1 684**	17,92	34,39
Great-West Lifeco	GWO	**22,30**	0,18	0,81	**423**	19,15	27,85
▼ **Industrielle All.**	IAG	**26,00**	-0,49	-1,85	**156**	24,75	42,02
▲ **Power Corporation**	POW	**24,78**	0,40	1,64	**589**	20,90	29,50
▼ **TMX**	X	**42,13**	-0,74	-1,73	**141**	37,27	45,69
INDUSTRIELLES							
▲ **Air Canada**	AC.B	**1,16**	0,09	8,41	**1 242**	0,95	3,50
▲ **Bombardier**	BBD.B	**4,72**	0,08	1,72	**6 977**	3,30	7,29
CAE	CAE	**10,97**	-0,09	-0,81	**363**	9,03	13,36
Canadien Pacifique	CP	**71,77**	0,26	0,36	**593**	46,01	73,68
▲ **Chemin de fer CN**	CNR	**76,72**	1,09	1,44	**1 571**	63,72	81,79
▲ **SNC-Lavalin**	SNC	**52,50**	0,87	1,69	**251**	38,51	62,56
Transcontinental	TCL.A	**12,90**	0,05	0,39	**155**	9,96	17,13
▲ **TransForce**	TFI	**16,73**	0,53	3,27	**234**	9,76	16,73
MATÉRIAUX							
▲ **Agrium**	AGU	**81,91**	1,08	1,34	**637**	63,93	98,02
Barrick Gold	ABX	**49,29**	-0,17	-0,34	**2 428**	42,06	55,36
▼ **Goldcorp**	G	**47,67**	-0,83	-1,71	**2 893**	40,00	55,93
Kinross Gold	K	**11,25**	-0,08	-0,71	**3 536**	10,08	18,17
Mines Agnico-Eagle	AEM	**37,41**	-0,18	-0,48	**494**	34,51	75,39
Potash	POT	**47,39**	0,41	0,87	**1 642**	39,82	63,19
Teck Resources	TCK.B	**42,37**	-0,15	-0,35	**1 744**	27,39	64,10
SERVICES PUBLICS							
Fortis	FTS	**33,47**	0,08	0,24	**403**	28,24	35,45
TransAlta	TA	**20,37**	0,01	0,05	**480**	19,45	23,42
TECHNOLOGIE							
▲ **CGI**	GIB.A	**20,86**	0,61	3,01	**2 847**	17,02	24,30
Research In Motion	RIM	**16,69**	-0,03	-0,18	**1 351**	12,80	69,30
TÉLÉCOMMUNICATIONS							
BCE	BCE	**40,68**	-0,20	-0,49	**1 664**	33,75	43,00
Bell Aliant	BA	**28,00**	-0,08	-0,28	**134**	25,21	29,19
Rogers	RCI.B	**38,47**	-0,08	-0,21	**1 478**	33,29	39,86
▲ **Telus**	T	**57,13**	0,61	1,08	**538**	46,17	57,90
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE							
iShares DEX	XBB	**31,44**	-0,06	-0,19	**261**	29,19	31,66
▲ **iShares MSCI**	XEM	**24,27**	0,49	2,06	**26**	20,10	27,24
▲ **iShares MSCI EMU**	EZU	**30,51**	0,64	2,14	**193**	25,57	42,22
iShares S&P 500	XSP	**15,08**	0,13	0,87	**708**	12,31	15,77
iShares S&P/TSX	XIC	**19,74**	0,08	0,41	**87**	17,10	22,61

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO							
iShares S&P/TSX	XIU	**17,91**	0,08	0,45	**11 428**	15,61	20,71
Thomson Reuters	TRI	**27,57**	0,03	0,11	**6 053**	26,10	41,61
Suncor Energy	SU	**34,51**	-0,03	-0,09	**5 495**	23,97	47,27
Petrobank Energy	PBG	**14,32**	0,36	2,58	**4 408**	5,57	25,39
Horizons BetaPro	HOU	**6,07**	-0,13	-2,10	**4 251**	3,84	10,43
PetroBakken Energy	PBN	**14,61**	-0,07	-0,48	**3 809**	6,05	23,00
Kinross Gold	K	**11,25**	-0,08	-0,71	**3 536**	10,08	18,17
Fin. Manuvie	MFC	**11,94**	0,23	1,96	**3 522**	10,18	19,29
B. Royale	RY	**53,28**	0,91	1,74	**3 337**	43,30	61,53
Canadian Natural	CNQ	**40,16**	0,44	1,11	**3 212**	27,25	50,50
LES GAGNANTS EN %							
Horizons BetaPro	HIN	**27,82**	3,75	15,58	**18**	12,57	28,65
SMTC	SMX	**3,10**	0,35	12,73	**3**	1,21	3,55
Augusta Resource	AZC	**3,49**	0,31	9,75	**360**	2,75	6,11
Opmedic	OMG	**3,90**	0,34	9,55	**33**	2,91	5,19
Exfo	EXF	**6,89**	0,56	8,85	**49**	5,38	12,84
PowerShares DB	DGU	**58,23**	4,58	8,54	**0**	36,73	72,93
Garda World	GW	**8,64**	0,60	7,46	**49**	6,21	11,29
Dundee Precious	DPM	**10,11**	0,70	7,44	**506**	6,86	10,11
Mood Media	MM	**3,09**	0,21	7,29	**380**	1,70	3,60
Horizons BetaPro	HND	**28,25**	1,89	7,17	**1 159**	6,26	31,21
LES PERDANTS EN %							
Sabina Gold &	SBB	**3,91**	-0,34	-8,00	**1 336**	2,57	7,63
Westport	WPT	**38,50**	-3,14	-7,54	**317**	14,14	42,12
Horizons BetaPro	HNU	**4,14**	-0,32	-7,17	**5 885**	4,10	28,00
Wall Financial	WFC	**11,82**	-0,87	-6,86	**1**	10,25	18,50
Fortress Paper	FTP	**37,00**	-2,42	-6,14	**234**	24,00	63,15
Claymore Natural	GAS	**12,54**	-0,73	-5,50	**89**	12,54	30,41
First Asset Yield	FAY.U	**5,00**	-0,29	-5,48	**2**	4,53	5,95
Horizons BetaPro	HVU	**10,34**	-0,57	-5,22	**649**	8,69	63,76
Horizons BetaPro	HJD	**7,47**	-0,40	-5,08	**18**	7,30	14,12
US Gold Canadian	UXE	**5,70**	-0,30	-5,00	**0**	2,81	9,25
LES GAGNANTS EN $							
Fairfax Financial	FFH	**413,47**	6,47	1,59	**19**	346,00	442,00
PowerShares DB	DGU	**58,23**	4,58	8,54	**0**	36,73	72,93
Horizons BetaPro	HIN	**27,82**	3,75	15,58	**18**	12,57	28,65
Domtar (Canada)	UFX	**89,20**	3,20	3,72	**0**	66,00	101,97
Domtar	UFS	**88,91**	2,15	2,48	**17**	63,88	102,31
Valeant	VRX	**50,47**	1,91	3,93	**799**	33,91	54,28
Horizons BetaPro	HND	**28,25**	1,89	7,17	**1 159**	6,26	31,21
Open Text	OTC	**52,66**	1,84	3,62	**598**	46,10	69,15
Walter Energy	WLT	**71,10**	1,75	2,52	**5**	56,98	133,40
Molson Coors	TPX.B	**44,70**	1,50	3,47	**1**	39,89	47,55
LES PERDANTS EN $							
Westport	WPT	**38,50**	-3,14	-7,54	**317**	14,14	42,12
Fortress Paper	FTP	**37,00**	-2,42	-6,14	**234**	24,00	63,15
Metro	MRU.A	**53,24**	-1,50	-2,74	**561**	42,11	54,82
Shoppers Drug Mart	SC	**40,55**	-0,95	-2,29	**653**	36,80	43,43
Wall Financial	WFC	**11,82**	-0,87	-6,86	**1**	10,25	18,50
Peyto Exploration	PEY	**18,87**	-0,86	-4,36	**1 152**	17,83	26,33
Canadian Tire	CTC	**71,50**	-0,85	-1,17	**0**	61,01	77,40
Goldcorp	G	**47,67**	-0,83	-1,71	**2 893**	40,00	55,93
iPath S&P 500 VIX	VXX	**26,09**	-0,78	-2,90	**27**	19,08	62,87
Centerra Gold	CG	**19,08**	-0,77	-3,88	**364**	14,22	23,69

NEW YORK S&P 500
1 324,09 ▲ +11,68 +0,89 %



NASDAQ
2 848,27 ▲ +34,43 +1,22 %



DOW JONES
12 716,46 ▲ +83,55 +0,66 %

LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
Euronext 100 (Europe)	**626,39**	+12,64	**2,1**
CAC 40 (France)	**3 367,46**	+68,91	**2,1**
DAX (Allemagne)	**6 616,64**	+157,73	**2,4**
FTSE MIB (Italie)	**16 264,55**	+436,50	**2,8**
MXSE (Mexique)	**37 709,65**	+286,97	**0,8**
Bovespa (Brésil)	**64 567,18**	+1494,87	**2,4**
Shanghai (Chine)	**2 268,08**	-24,53	**-1,1**
Hang Seng (Hong Kong)	**20 333,37**	-57,12	**-0,3**
Nikkei 225 (Japon)	**8 809,79**	+7,28	**0,1**
ASX ALL ORD (Australie)	**4 291,00**	-34,71	**-0,8**
RTS (Russie)	**1 605,38**	+5,82	**0,4**

PÉTROLE
97,61
-0,87 **$US**
-0,88 %

OR
1747,10
+9,30 **$US**
+0,54 %

DOLLAR CANADIEN
100,09
+0,37 **¢US**
1$US = 99,91¢

0,761
-0,0015 **EURO**
1 EURO = 1,314$

Autres devises

ROYAUME-UNI
1$ vaut **0,6324** livre

SUISSE
1$ vaut **0,9168** franc

MEXIQUE
1$ vaut **12,9116** pesos

AUSTRALIE
1$ vaut **0,9357** dollar

CHINE
1$ vaut **6,3251** renminbis

HONG KONG
1$ vaut **7,7613** dollars

JAPON
1$ vaut **76,2777** yens

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC
L'indice Québec est une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'Institut de recherche en économie contemporaine

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC **IQ30**	**xxx,xx**	+xx,xx	**+x,xx**
INDICE QUÉBEC **IQ120**	**xxx,xx**	+xx,xx	**+x,xx**

CONCOURS BIEN ÉQUIPÉ AVEC SimpliciD!
Simplifiez la gestion de votre entreprise et courez la chance de gagner 5 000 $.
Tous les détails sur desjardins.com/fr/simplicid



Desjardins & Cie
C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.
Desjardins

ÉCONOMIE

FACEBOOK

SUITE DE LA PAGE B 1

Facebook compte 845 millions de membres partout dans le monde, dont plus de 17 millions au Canada. Ses états financiers étaient jusqu'ici confidentiels, mais le fait d'avoir dépassé 500 actionnaires l'an dernier lui donne jusqu'à la fin du mois d'avril pour les divulguer au grand public.

À ce chapitre, les documents donnent l'heure juste: les revenus de 2011 ont atteint 3,7 milliards, ce qui représente un bond de 88 % par rapport à 2010. Le bénéfice de 2011 a été de 1 milliard, comparativement à 606 millions un an plus tôt. Et dans ses coffres, Facebook a 3,9 milliards en argent comptant et en placements relativement liquides.

Selon l'agence Bloomberg citant deux personnes au courant du dossier, la compagnie songe à chiffrer sa valeur globale entre 75 et 100 milliards. Dans le meilleur des scénarios, M. Zuckerberg vaudrait donc 28 milliards.

Pour le moment, la compagnie génère des revenus de diverses façons. Il y a la publicité, ce qui représente 85 % du chiffre d'affaires, mais aussi, elle se prend une commission sur les jeux vidéo qui vivent dans l'écosystème de Facebook, comme Farmville. Un des producteurs de ces jeux, Zynga, représente 12 % des revenus générés par Facebook.

La société reconnaît d'ailleurs que son bassin d'usagers — dont les données et les intérêts sont servis à des annonceurs qui font ensuite de la publicité ciblée — est essentiel à sa rentabilité. *«Si nous sommes incapables de retenir nos abonnés ou d'en ajouter de nouveaux, ou si nos abonnés diminuent leur niveau d'implication avec Facebook, nos revenus, nos résultats financiers et notre entreprise pourraient être affectés de manière significative*, peut-on lire dans le document. *La taille du bassin d'abonnés et leur implication sont essentielles à notre succès.»*

Facebook reconnaît par ailleurs que la controverse entourant les données personnelles et la vie privée — ce qui lui a valu d'être montrée du doigt par plusieurs pays, dont le Canada — pourrait, elle aussi, causer des dommages et affecter la réputation de la compagnie.

L'opération d'entrée en Bourse sera aussi extrêmement payante pour des firmes de Wall Street chargées de mener le projet: Morgan Stanley, JP Morgan, Goldman Sachs, BofA Merrill Lynch, Barclays Capital et Allen & Company.

Le symbole boursier sera FB, mais Facebook n'a pas précisé si elle inscrirait ses actions sur le Nasdaq ou à la Bourse de New York.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
L'ambassadeur de Chine au Canada, Junsai Zhang

CHINE

SUITE DE LA PAGE B 1

Junsai Zhang devant quelques centaines d'hommes et de femmes d'affaires apparemment convaincus. *«Jamais n'a-t-on autant eu besoin l'un de l'autre.»*

L'ambassadeur prenait la parole quelques heures à peine avant de repartir vers son pays pour y préparer la venue imminente du premier ministre canadien, Stephen Harper. Son homologue chinois, le président Hu Jintao, l'avait officiellement invité lors de sa propre visite au Canada, à la fin de l'an dernier. Ce sera la deuxième visite en Chine du premier ministre, la première ayant eu lieu en 2009.

Cap sur la Chine

Les milieux d'affaires canadiens ont beaucoup reproché au gouvernement conservateur de négliger les relations commerciales avec le géant chinois au début de son règne. La situation semble avoir changé ces dernières années.

Au moment d'annoncer son voyage en Chine, qui doit se tenir d'ici deux semaines, M. Harper disait le mois dernier que nos deux pays étaient liés par un partenariat économique stratégique, basé sur un *«respect mutuel et une collaboration consolidée par des liens sociaux et culturels puissants»*, en référence aux millions de Canadiens d'origine chinoise.

Le commerce entre les deux pays a dépassé les 50 milliards en 2010, dont plus de 30 milliards à la faveur de la Chine. Les biens exportés par le Canada étaient essentiellement des produits du bois, des minéraux et des carburants fossiles. Les Chinois ont investi des milliards dans les sables bitumineux de l'Alberta ces dernières années.

Le discours de l'ambassadeur chinois, Junsai Zhang, a plu hier au président du bureau montréalais du Conseil commercial Canada-Chine, l'avocat de la firme Heenan Blaikie, Douglas Robertson. *«Après des années de hauts et de bas, nos relations sont rendues à une étape très positive et je m'attends à ce que le voyage de M. Harper ait aussi des impacts très positifs.»*

Il espère, notamment, la conclusion prochaine des négociations lancées depuis 1994 d'un accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers. Cet accord, ainsi que l'amélioration de la protection de la propriété intellectuelle en Chine, devrait rassurer, selon lui, les investisseurs canadiens qui hésitaient encore à se lancer en Chine.

Il ne serait pas surpris, d'un autre côté, de voir les Chinois investir à leur tour dans un éventuel projet d'oléoduc de l'Alberta vers la côte de la Colombie-Britannique, ou encore dans le Plan Nord du gouvernement québécois. *«Ils ont de l'argent, ils ont besoin de ressources naturelles et ils ont l'habitude de regarder à long terme.»*

Le Devoir

EN BREF

Merkel en Chine

La chancelière allemande, Angela Merkel, entame aujourd'hui une visite en Chine destinée notamment à rassurer des responsables chinois ouvertement inquiets de la crise de la dette en Europe et du sort de l'euro. À son arrivée, Mme Merkel doit prononcer un discours sur l'euro et les questions de politique monétaire à l'Académie chinoise des sciences sociales (CASS). Elle aura ensuite un entretien avec le premier ministre Wen Jiabao, avec lequel elle donnera un conférence de presse commune en fin de journée. Avant la tenue les 14-15 février d'un sommet UE-Chine, *«la chancelière plaidera pour la confiance en Europe»*, a-t-on indiqué en début de semaine. – *Agence France-Presse*

ÉCONOMIE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Michael Roach et Serge Godin, respectivement chef de la direction et président exécutif de CGI.

CGI a aiguisé son appétit

La multinationale québécoise se remet en mode acquisition après avoir bien digéré celle de l'américaine Stanley

SYLVAIN LAROCQUE

Ayant bien intégré sa plus récente acquisition, l'américaine Stanley, la firme de services informatiques CGI est prête à prendre une nouvelle bouchée cette année.

Serge Godin, cofondateur de la multinationale montréalaise, a souligné hier que les prix des entreprises ont rarement été aussi bas. *«Ça annonce deux ou trois ans de consolidation dans notre industrie et comme on n'a jamais voulu être sur le menu, on est en position de lire le menu»*, a lancé M. Godin dans une entrevue accordée à l'issue de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Il ne faut donc pas voir dans la décision de CGI de renouveler son programme de rachat d'actions, annoncée hier, une intention de mettre la pédale douce sur les acquisitions. *«Notre stratégie a toujours été double* [rachat d'actions et investissements dans la croissance], *a rappelé l'homme de 62 ans. C'est une belle façon de gérer le risque en matière de développement.»*

Pour ses prochaines acquisitions, CGI entend cibler le marché commercial américain et l'Europe. Pour l'instant, l'entreprise ne tire que 6 % de ses revenus du Vieux Continent. Stanley, acquise en 2010 pour 1 milliard, est surtout présente dans le marché gouvernemental américain. *«La priorité aujourd'hui, c'est le premier qui sera à vendre* [aux États-Unis ou en Europe]», a déclaré Serge Godin.

Pour réaliser des acquisitions, CGI dispose d'une cagnotte de 1,25 milliard, dont 64 millions en liquidités.

Entre-temps, CGI poursuit sa croissance au Québec. Au cours des prochains mois, la firme prévoit embaucher de 500 à 1000 employés à Montréal, Québec, Saguenay et Sherbrooke grâce à l'obtention de nouveaux contrats canadiens et internationaux. CGI emploie actuellement quelque 7500 personnes au Québec. *«Si on gagne un contrat d'impartition informatique avec une grande banque à New York, des emplois sont créés ici»*, a illustré M. Godin. Il y a quelques mois à peine, pourtant, CGI a licencié 200 personnes, ce qui lui avait coûté 11,4 millions en indemnités de départ.

Serge Godin s'est par ailleurs prononcé hier sur la récente controverse entourant le français comme langue de travail au Québec. On avait alors appris que des vice-présidents de la Banque Nationale et d'Ivanhoé Cambridge ne maîtrisaient pas le français. Or, le p.-d.g. de CGI, Michael Roach, ne parle pas la langue officielle du Québec. *«Les activités au Québec, ça se passe toujours en français»*, a insisté M. Godin. *«Je n'ai jamais demandé à Michael Roach de parler français parce que je suis là* [à titre de président exécutif du conseil d'administration]», a-t-il ajouté.

Au cours de son premier trimestre, qui a pris fin le 31 décembre, CGI a enregistré des profits nets de 106,5 millions (40 ¢ par action), en chute de 15,9 % par rapport aux 126,7 millions (45 ¢ par action) dégagés pendant la même période de l'an dernier. Les revenus ont reculé de 5,6 % pour atteindre 1,03 milliard. La baisse du bénéfice net découle en partie d'un redressement fiscal favorable inscrit l'an dernier alors que la diminution des revenus s'explique principalement par la fin de contrats et la cession de la participation de CGI dans la firme québécoise CIA.

Pendant le trimestre, CGI a signé pour 1,39 milliard de dollars de nouveaux contrats, ce qui est supérieur à la période correspondante de l'an dernier et aux attentes des analystes. À la fin décembre, le carnet de commandes de CGI se chiffrait à 13,6 milliards, contre 13,5 milliards trois mois plus tôt.

La Presse canadienne

American Airlines devrait supprimer 13 000 emplois

New York — Le patron de la compagnie aérienne American Airlines, Tom Horton, a annoncé hier qu'il voulait réduire les coûts de 20 % dans toutes les catégories d'emploi, ce qui, selon une chaîne de télévision, supposerait la suppression d'environ 13 000 postes.

«Tous les groupes de travail verront leurs coûts totaux réduits de 20 %, y compris l'encadrement», a déclaré M. Horton dans une lettre aux employés rendue publique par le groupe. Selon la station de Dallas de la chaîne de télévision NBC, *«American Airlines prévoit supprimer environ 13 000 emplois»*, dont 1400 dans l'encadrement, 400 postes de pilotes, 2300 parmi les agents de bord, 4600 emplois à l'entretien et 4200 emplois dans les services au sol.

«Le processus de restructuration nous permettra de répartir les effets des mesures d'économies de la façon la plus large et équitable possible, mais il est inévitable que les réductions de coûts seront profondes», a seulement dit M. Horton, évoquant *«des changements difficiles»*.

Son plan prévoit d'améliorer les recettes de 1 milliard par an, et d'apporter des économies de 2 milliards, *«par la restructuration de la dette et des contrats de location, l'immobilisation d'avions anciens, l'amélioration des contrats avec les fournisseurs et d'autres initiatives, ainsi que des changements nécessaires touchant les employés»*.

La direction de la compagnie aérienne American Airlines était en réunion avec les syndicats du groupe, hier, après avoir annoncé une perte nette de 904 millions de dollars pour le seul mois de décembre, soit plus que la perte de 884 millions cumulée au cours des neuf premiers mois de 2011. AMR s'est placé sous la protection des tribunaux le 29 novembre, après avoir accumulé des pertes de 11 milliards depuis 2001, année du 11-Septembre. Le régime des retraites, couvrant 13 000 employés actifs et retraités, souffre pour sa part d'un manque de 10 milliards, selon un organisme américain.

«Nous avons examiné tous les aspects de notre activité et il est clair que nous devons être une compagnie aérienne plus agile, flexible et efficace pour réussir face à la concurrence et être durablement rentable», avait indiqué en matinée un porte-parole d'American Airlines, Bruce Hicks.

D'après l'Agence France-Presse



ARCHIVES REUTERS

L'économie canadienne s'émancipe

Toronto — L'économie canadienne semble se diriger vers une moins grande dépendance envers les États-Unis, du moins à long terme, selon une étude de Services économiques TD.

Le document révèle que la dépendance du Canada envers les États-Unis en terme de parts d'exportation et de PIB a diminué de façon régulière au long de la dernière décennie. Par exemple, les exportations vers les États-Unis ont contribué en moyenne à 0,5 % de la croissance annuelle du PIB nominal dans la dernière décennie. Pendant les vingt années précédentes, cette contribution moyenne annuelle s'établissait à 2,3 %.

Selon Services économiques TD, une reprise de la croissance économique américaine pourrait augmenter les exportations vers nos voisins du Sud dans les prochaines années. Toutefois, à long terme, l'étude suggère que la prospérité du Canada sera de plus en plus liée aux échanges avec d'autres marchés, hors des États-Unis.

En fait, la contribution directe des États-Unis aux exportations canadiennes devrait glisser à moins de 67 % en 2020, estime le rapport, après avoir touché en 2002 un sommet de plus de 84 %.

La Presse canadienne

EN BREF

États-Unis: ralentissement de la création d'emplois

New York — Le rythme des créations d'emplois dans le secteur privé a ralenti en janvier aux États-Unis après la forte hausse du mois précédent, selon les résultats de l'enquête mensuelle ADP publiée hier. Quelque 170 000 emplois ont été créés le mois dernier dans le secteur privé. Le chiffre de décembre a été révisé à la baisse à 292 000 au lieu des 325 000 annoncés initialement. Ce chiffre précède la statistique mensuelle de l'emploi pour le mois de janvier qui sera publiée demain. Les marchés anticipent un taux de chômage inchangé à 8,5 % et la création nette de 150 000 emplois dans le public et dans le privé, mais hors secteur agricole, après les 200 000 annoncés pour le mois de décembre. – *Reuters*

Dessau acquiert Maritime Testing

La firme d'ingénierie-construction Dessau poursuit son expansion canadienne du côté des provinces de l'Atlantique par l'acquisition de Maritime Testing, une société spécialisée en géotechnique, contrôle des matériaux et environnement, établie à Halifax. *«Cette acquisition nous permet d'être présents d'un océan à l'autre et de compter sur des équipes réparties dans près de 80 bureaux»*, a affirmé Jean-Pierre Sauriol, président et chef de la direction de Dessau, dans un communiqué diffusé mardi. Maritime Testing, qui compte 60 employés, sera intégrée à LVM, la plus importante filiale de Dessau, qui œuvre dans le domaine de la géotechnique, de l'ingénierie des matériaux et de l'environnement, totalisant plus de 1400 employés. – *Le Devoir*

Spirit Airlines: commande de 7 milliards $US confirmée

Paris — La compagnie américaine Spirit Airlines a confirmé hier une commande de 75 A320 au constructeur aéronautique Airbus, évaluée à 7 milliards $US au prix catalogue. La commande, annoncée à la mi-novembre au salon aéronautique du DubaJi, comprend 45 A320neo, la version améliorée du monocouloir d'Airbus, filiale du groupe européen EADS . – *Reuters*

Yellow Media supprime des emplois dans sa division Canpages

Yellow Media a indiqué hier qu'elle supprimerait des emplois au sein des activités d'annuaires imprimés de sa division Canpages pour se concentrer davantage sur ses services internet. Anne-Sophie Roy, du département des relations avec les investisseurs de Yellow, n'a pas voulu préciser ni le nombre d'emplois qui seront supprimés ni quelles villes canadiennes verraient leur annuaire imprimé disparaître. Mme Roy n'a également pas voulu préciser combien d'employés travaillaient pour Canpages, mais elle a indiqué qu'ils étaient moins nombreux que les 700 personnes qui s'y trouvaient lorsque Yellow Media a racheté la société de Vancouver en 2010 pour environ 225 millions. – *La Presse canadienne*

UL CAMPUS HUMAIN

Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

AVIS D'ÉLECTION AU POSTE DE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
(articles 127 à 140 des statuts de l'Université Laval)

Le mandat du recteur actuel se terminant le 31 mai 2012, l'Université Laval sollicite des candidatures au poste de recteur.

Le recteur de l'Université Laval est élu pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois, par un collège électoral formé des personnes suivantes : les membres en fonction, avec ou sans droit de vote, du Conseil d'administration; les membres en fonction, avec ou sans droit de vote, du Conseil universitaire; les membres avec droit de vote des commissions des Études, de la Recherche et des Affaires étudiantes.

Conformément à l'article 136 des statuts de l'Université Laval et à la suite des décisions prises par le Conseil d'administration à sa séance ordinaire du 28 septembre 2011, j'avise officiellement toutes les personnes intéressées :

- que, selon les dispositions des articles 127 à 137 des statuts, il y aura élection d'un recteur par le collège électoral;
- que la mise en marche de la procédure de cette élection est fixée au **lundi 20 février 2012**;
- que la période de mise en candidature commencera le **lundi 20 février 2012** et prendra fin à **12 heures le mardi 20 mars 2012**;
- que, si plus de cinq personnes sont proposées, le collège électoral tiendra une première séance le **vendredi 30 mars 2012 à 9 heures** afin de faire la sélection des cinq personnes qui feront partie de la liste définitive des candidats;
- que le collège électoral tiendra une séance de rencontre des candidats le **lundi 16 avril 2012 à 9 heures**;
- que la séance d'élection du recteur aura lieu le **mardi 1er mai 2012 à 9 heures**.

Est admissible au poste de recteur toute personne qui est soit professeur titulaire ou agrégé de l'Université Laval, soit titulaire d'un doctorat et possède une expérience appropriée ou soit titulaire d'une maîtrise et possède une expérience professionnelle remarquable dans un domaine approprié.

Toute proposition de candidature doit être faite par écrit et satisfaire aux exigences suivantes :

- contenir le nom d'une seule personne;
- préciser l'occupation et l'adresse de cette personne;
- être appuyée de la signature de vingt-cinq personnes, membres de l'Université ou diplômées de l'Université, **à l'exception des membres du collège électoral**, ces personnes indiquant de la manière suivante en quelle qualité elles font cette proposition :
  - dans le cas d'un étudiant, en inscrivant son numéro matricule;
  - dans le cas d'un membre du personnel enseignant ou du personnel administratif, en précisant son statut et son unité de rattachement;
  - dans le cas d'un diplômé de l'Université, en précisant la nature, le programme, l'année d'obtention du diplôme et, s'il est différent du nom usuel, le nom exact inscrit sur le diplôme;
- contenir une mention selon laquelle les personnes signataires de la proposition de candidature acceptent que leur appui à cette proposition soit public;
- comporter la signature de la personne proposée attestant qu'elle accepte de poser sa candidature;
- être accompagnée d'un bref curriculum vitæ faisant état des diplômes et de l'expérience professionnelle de la personne proposée;
- comprendre une déclaration signée par la personne proposée, désignant une personne dûment mandatée pour la représenter auprès du président d'élection, pour toute question touchant l'application du *Guide à l'intention des candidats au poste de recteur de l'Université Laval* ou pour tout renseignement utile. Il convient d'indiquer dans la déclaration les coordonnées précises de cette personne afin que le président d'élection puisse communiquer avec elle en tout temps.

Ces documents doivent être transmis, sous enveloppe scellée portant la mention ÉLECTION DU RECTEUR, au bureau du soussigné, avant la fin de la période de mise en candidature. Pour obtenir le formulaire de mise en candidature ou pour toute information, veuillez communiquer avec le soussigné ou consulter le site Web, sous l'onglet Élection du recteur, à l'adresse suivante : www.ulaval.ca

Fait à Québec, le 2 février 2012.

M. Richard Dion, président d'élection
Bureau du secrétaire général
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant, bureau 2183
2345, allée des Bibliothèques
Québec (Québec) G1V 0A6
Téléphone : 418 656-2732
Télécopieur : 418 656-7394
Courriel : richard.dion@sg.ulaval.ca

Dans le présent avis, le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination.

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.

UNIVERSITÉ LAVAL

ÉCONOMIE

Bon début d'année pour les ventes d'automobiles au Canada

Toronto — Les constructeurs automobiles ont réalisé de solides ventes au pays durant le premier mois de l'année, alors que plusieurs d'entre eux ont enregistré une hausse de plus de 10 % par rapport à l'année dernière, certains ayant même établi un record pour la période.

Dans l'ensemble, les ventes canadiennes de véhicules ont augmenté d'environ 15 % le mois dernier, comparativement à celles de janvier 2011, selon les données rendues publiques hier par l'Association des fabricants internationaux d'automobiles du Canada (AIAMC).

Chrysler Canada a fait état d'une hausse de 22 % de ses ventes le mois dernier, par rapport à la même période il y a un an. Cette progression lui a permis de rafler à Ford le titre de meilleur vendeur au pays. Chrysler a vendu 16 584 véhicules le mois dernier, contre 13 587 il y a un an, et a du même coup connu son meilleur mois de janvier depuis 2002.

Les ventes de Ford du Canada ont également augmenté, de 5 %, à 14 978 véhicules, contre 14 324 en janvier 2011.

Par ailleurs, les ventes des plus importants constructeurs de l'extérieur de l'Amérique du Nord ont grimpé de 26 % le mois dernier, a indiqué l'AIAMC, qui représente les constructeurs étrangers au Canada. Les constructeurs japonais, qui ont fait face à des problèmes d'approvisionnement à la suite du séisme et du tsunami qui ont frappé le Japon, en mars dernier, ont indiqué que les niveaux de leurs ventes pourraient être en train de revenir à la normale.

Honda Canada a indiqué avoir enregistré le mois dernier une hausse de pas moins de 127 % de ses ventes, par rapport à celles de janvier 2011, grâce à un total de 9168 véhicules des marques Honda et Acura écoulés. Les ventes de la populaire Civic — dont les quantités disponibles avaient fortement chuté en raison de la pénurie de pièces subséquente aux deux catastrophes naturelles — ont grimpé de 333 % grâce à la récente hausse de production.

De son côté, Toyota Canada a connu en janvier une augmentation de ses ventes de 18 % par rapport à l'année précédente. Le constructeur a indiqué avoir connu son meilleur mois de janvier à vie.

Les constructeurs étrangers ont mis la main sur une part accrue du marché canadien le mois dernier, soit 54,4 %, comparativement à 49,8 % il y a un an.

Aux États-Unis, Chrysler a vu ses ventes de voitures bondir de 44 % en janvier, grâce notamment à ses Jeep. GM, le plus grand groupe automobile américain, a annoncé une baisse de 6 % de ses ventes sur son marché domestique le mois dernier, tandis que Ford a vu ses ventes augmenter de 7 % sur la même période, soutenues par le succès de ses petits modèles Focus, dont les ventes ont augmenté de 60 %.

Jusqu'à présent, les ventes de janvier s'inscrivent sur un rythme annuel de 13,7 millions pour le marché dans son ensemble. Ces ventes augmentent, alors même que les constructeurs automobiles limitent les incitations financières, ce qui était leur principale stratégie avant les restructurations de 2009.

«L'époque où on cherchait à tout prix à gagner des parts de marché est finie et la plupart des constructeurs se concentrent sur ce qui est vraiment important, c'est-à-dire la rentabilité», commente l'analyste de TrueCar Jesse Toprak. Le vieillissement des voitures, qui atteignent aujourd'hui une moyenne d'âge record de 11 ans, favorise cette hausse des ventes de voitures neuves, les ménages américains revenant sur le marché après avoir reporté leurs achats pendant la crise.

La Presse canadienne et Reuters



FRANK RUMPENHORST AGENCE FRANCE-PRESSE

Des courtiers à l'œuvre sur le parquet de la Bourse de Francfort

Mouvement de fusion des grandes places boursières

L'union de Francfort et de New York n'aura pas lieu

La Commission européenne s'y est opposée, craignant les effets d'une trop grande concentration

CÉLINE LOUBETTE

Bruxelles — La Commission européenne a opposé son veto hier à la fusion entre NYSE Euronext et Deutsche Börse, empêchant ainsi la création du premier opérateur boursier au monde en invoquant un risque de trop forte concentration.

Cette fusion *«aurait entraîné une situation de quasi-monopole»* sur le marché international des produits financiers dérivés européens, a expliqué le commissaire européen à la Concurrence, Joaquin Almunia, au cours d'une conférence de presse. Les dérivés sont des produits financiers liés à d'autres actifs (taux de changes, taux d'intérêt...). *«Ces marchés sont au cœur du système financier et il est essentiel qu'ils restent concurrentiels dans l'intérêt de l'ensemble de l'économie européenne»*, selon M. Almunia.

Ce veto, largement attendu malgré les efforts déployés jusqu'au dernier moment par les deux parties pour convaincre la Commission, met fin à leur ambition de constituer le premier opérateur boursier mondial. Le projet de fusion prévoyait que le holding serait détenu à 60 % par les actionnaires de Deutsche Börse et à 40 % par ceux de NYSE Euronext, qui gère les places de New York, Paris, Bruxelles, Amsterdam ou encore Lisbonne.

La Commission a été sourde aux arguments des deux groupes selon lesquels le marché des produits dérivés est mondial et pas seulement européen, et d'autre part la très large majorité de ces échanges se font de gré à gré, c'est-à-dire en dehors des places boursières.

Les deux entités contrôlent déjà *«plus de 90 % des transactions mondiales»* en matière de dérivés basés sur des taux d'intérêt européens. Leurs plateformes spécialisées Eurex (Deutsche Börse) et Liffe (NYSE Euronext), sont en effet *«en concurrence directe et chacune est pour l'autre la principale concurrente»*, souligne la Commission. Dans ce contexte, *«de nouveaux concurrents auraient peu de chances de parvenir à s'imposer»*, et cette situation aurait pu également *«avoir des conséquences négatives sur l'innovation»*, selon elle.

Quant aux dérivés échangés de gré à gré, ce ne sont pas les mêmes produits que ceux échangés sur les plateformes boursières, a souligné M. Almunia.

Il a également balayé l'argument de ceux qui défendaient la fusion dans l'optique de créer un champion européen, soulignant ironiquement qu'il avait été soulevé *«depuis Wall Street»*, siège de NYSE.

Interrogé par l'AFP, Le directeur général de NYSE Euronext, Dominique Cerutti, n'a pas exclu de faire appel de la décision de la Commission. Si c'est le cas, *«ce sera notamment pour démontrer le bien-fondé de nos arguments»*, a-t-il dit, sans grand espoir cependant que la fusion puisse être relancée.

Agence France-Presse

Déception à Francfort et New York

Dans des communiqués séparés, Deutsche Börse et NYSE Euronext, qui avaient annoncé la décision avant la Commission, ont fait part de leur *«déception»* et ont exprimé leur intention de poursuivre désormais leurs activités chacun de leur côté. *«C'est un jour noir pour l'Europe et pour sa compétitivité future sur les marchés financiers mondiaux»*, a déclaré Reto Francioni, le patron de Deutsche Börse, tout en soulignant que l'opérateur allemand avait *«suffisamment de force pour continuer à croître sans la fusion»*.
De son côté, NYSE Euronext a déclaré qu'il entendait désormais se concentrer sur sa stratégie de diversification de ses activités, alors qu'il dépend encore trop des échanges d'actions, segment où les marges sont faibles et la concurrence des Bourses alternatives de plus en plus forte.

AVIS LÉGAUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-12-036491-127
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
MARIE-STÉPHANE GUERY
Demanderesse
c.
JEANTON GAY
Défenderesse
PAR ORDRE DU TRIBUNAL:
La demanderesse avise le défendeur qu'elle a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Longueuil, une demande en divorce. Une copie de cette demande et de l'avis à la partie défenderesse a été laissée à l'intention de la défenderesse au greffe du tribunal, au Palais de justice de Longueuil, situé au 1111 rue Jacques-Cartier Est, Longueuil, salle RC-31.
Le défendeur est requis de produire une comparution écrite, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Longueuil;
La demanderesse avise le défendeur que faute par lui de déposer sa comparution écrite au greffe du tribunal dans ce délai, la demanderesse pourra procéder à obtenir contre lui un jugement par défaut conforme aux conclusions contenues dans la demande en divorce;
Si le défendeur comparaît, la demande en divorce sera présentée devant le tribunal le 14 mars 2012 à 9:00 heures, en salle 1.17 du Palais de justice de Longueuil et le tribunal pourra, à cette date, exercer les pouvoirs nécessaires en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance ou procéder à l'audition de la cause, à moins que la défenderesse n'ait convenu par écrit avec le demandeur ou son avocat d'un calendrier à respecter en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance, lequel devra être déposés au greffe. Si le défendeur qui a produit une comparution écrite, désire contester, il doit se présenter au Palais de justice de Longueuil à cette date.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Longueuil, ce 25 janvier 2012
(s) Julie Cataford
GREFFIER ADJ.
ME KARINA CLOUTIER,
avocate
Vaillancourt, Richer & associés
101 Place Charles Le-moyne,
bureau 221
Longueuil QC J4K 4Z1
(450) 928-7659 /
téléc.: (450) 928-7670
PROCUREURS DE LA DEMANDERESSE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
NO : 700-22-026306-125
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
MUNICIPALITÉ DU CANTON DE GORE
Demanderesse
c.
MARCEL GRAVEL, d'adresse inconnue
Défendeur
ORDONNANCE DE COMPARAÎTRE
PAR ORDRE DE LA COUR :
Le défendeur, MARCEL GRAVEL, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.
Une copie de la requête introductive d'instance, de l'avis et des pièces a été laissée au greffe de la Cour du Québec, au Palais de justice de Saint-Jérôme, 25, de Martigny ouest, district de Terrebonne, à son intention, laquelle requête est présentable le 13 mars 2012 à 9 :30 en salle B-1.01.
De plus, prenez avis qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre comparution ou contestation desdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite.
Signé à Saint-Jérôme,
le 30 janvier 2012
Nathalie Julien
GREFFIER-ADJOINT

QTMG,
Huissiers de justice
500-05-081563-114 BENILDA VICENTE dem. c. GARDERIE MANYI INC. déf. Vente par huissier le 13 février 2012 à 13H00 au 6000 Cote des Neiges, bur. 410, Montréal Québec) Équip. garderie, etc. tel quel. ARGENT COMPTANT, CHÈQUE VISÉ
QTMG, Huissiers de justice (514-257-8000)

QTMG,
Huissiers de justice
COUR DU QUÉBEC
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO : 505-22-019256-116
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse
c.
SYLVIO SAVARD
Partie défenderesse
ASSIGNATION 139 C.P.C.
Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Longueuil, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil, situé au 1111 Jacques Cartier Est, Longueuil. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 7 mars 2012 à 9H15 en la salle 1.19 du palais de justice de Longueuil.
À Longueuil, le 23 janvier 2012
JULIE CATAFORD
Greffier adjoint, C.Q

Votre don change le monde!
Oxfam Québec
514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

AVIS LÉGAUX

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de :
THOMAS ALLAN MERSON, vendeur, résidant au 37, Cedar Crescent, Beaconsfield, Québec, H9W 4S9, ayant déjà opéré une raison sociale connue sous le nom de «T.M. Marketing Enrg. ».
AVIS est par les présentes donné que le débiteur a déposé, le 31e jour de janvier 2012, une cession de ses biens entre nos mains, et que la première assemblée de créanciers sera tenue le 15 février 2012 à 11h00 A.M., au bureau du syndic, 4333, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 420, Montréal (Québec).
MONTRÉAL, ce 31e jour de janvier 2012.
DAVID A. DRUKER, B.Comm, Syndic
DRUKER & ASSOCIÉS INC.
4333, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 420, Montréal (Qc) H3Z 1P9
Tél. : (514) 935-8501
www.druker.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**
Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé^MC

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi.
C'est pourquoi la Fondation des maladies du coeur a créé le programme Visez santé^MC.
Le logo Visez santé^MC vous indique qu'un produit rencontre les critères nutritionnels pour une saine alimentation.
Visez santé — Fondation des maladies du coeur
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au **www.visezsante.org** ou appelez la Fondation des maladies du cœur au **1-888-473-4636**
Visez santé^MC... pour faire vos choix-santé
Fondation des maladies du coeur — Heart and Stroke Foundation

Allégations de fraude

Sino-Forest dévoile un rapport qui ne dit pas tout

Toronto — Sino-Forest a rendu public, hier, le rapport final du comité indépendant appelé à se pencher sur les allégations de fraude visant la société forestière chinoise. Plusieurs questions clés demeurent toutefois sans réponse.

Le document ne lève pas entièrement le mystère entourant la valeur réelle des actifs forestiers de Sino-Forest, pas plus qu'il ne répond aux questions soulevées par les relations entretenues par l'entreprise avec certains de ses fournisseurs.

Dans le rapport, il est d'ailleurs précisé que les membres du comité ont fait face à de nombreux défis dans le cadre de leur examen, alors qu'ils tentaient de mener à terme un processus indépendant et d'obtenir des résultats fiables.

Bien que le comité ait été en mesure de confirmer la propriété de la compagnie et les droits relatifs à ses actifs forestiers, la valeur de ces actifs demeure à être déterminée.

L'examen du comité a été entrepris à la suite des accusations portées par un vendeur à découvert, Muddy Waters Research, l'été dernier. La Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO) et la Gendarmerie royale du Canada (GRC) font également enquête sur Sino-Forest.

Sino-Forest devait rendre public le rapport du comité hier au plus tard, en vertu d'un accord conclu avec ses créanciers.

Les actions de l'entreprise ont été négociées pour la dernière fois le 25 août à la Bourse de Toronto, au cours de 4,81 $. Les opérations sur le titre ont été suspendues depuis. L'action de Sino-Forest s'échangeait à plus de 25 $ en mars.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Délais dans la construction d'oléoducs

Suncor ne craint pas d'engorgement de brut en Alberta

Calgary — La construction reportée de conduites de pétrole en Alberta ne sera pas une source de préoccupation avant environ quatre ou cinq ans, et plusieurs solutions de rechange pourraient contribuer à éviter d'importants ralentissements à l'avenir, a affirmé hier Rick George, chef de la direction de Suncor Énergie, la plus importante entreprise du secteur canadien de l'énergie.

Lors d'une conférence téléphonique, M. George a indiqué que plusieurs solutions existaient, de sorte qu'il a dit ne pas craindre un engorgement de brut en Alberta.

M. George, qui prendra sa retraite au mois de mai, a tenu ces propos après que Suncor eut annoncé, tard mardi, une hausse de 10 % de ses profits au quatrième trimestre ainsi qu'une reprise de ses activités en Libye, à la suite de la fin de la guerre civile dans ce pays d'Afrique du Nord.

Les projets de construction d'oléoducs, en particulier ceux visant à acheminer le pétrole extrait des sables bitumineux, ont suscité une vive opposition. Les examens par les autorités de réglementation des projets devant permettre au brut albertain d'atteindre la côte du golfe du Mexique et la côte Ouest canadienne se sont éternisés en pleine controverse.

Néanmoins, M. George a indiqué que l'industrie se penchait sur les options s'offrant à elle. Il a notamment parlé des propositions d'Enbridge visant à modifier des canalisations existantes plutôt qu'à en construire de nouvelles.

Mardi en fin de soirée, Suncor a annoncé avoir enregistré un bénéfice net de 1,43 milliard, ou 91 ¢ par action, au cours des trois derniers mois de 2011, en hausse par rapport à celui de 1,29 milliard, ou 82 ¢ par action, réalisé lors de la même période un an plus tôt. La compagnie a expliqué cette augmentation par des prix du pétrole plus élevés.

Les revenus de la société ont atteint 10,1 milliards au quatrième trimestre, contre 9,3 milliards un an auparavant.

La Presse canadienne



SOURCE TRANSCANADA CORPORATION

Une section du pipeline Keystone dans le Dakota du Nord

OLIVER

SUITE DE LA PAGE B 1

par Dunham. Tous les tronçons nécessaires existent déjà. Ce projet est connu sous le nom de Trailbreaker.

Le ministre Joe Oliver a salué cette idée hier lors d'un bref passage à Montréal. *«Ce pourrait être une excellente occasion. Ce serait fantastique»*, a-t-il répondu à une question du *Devoir*. *«Je sais bien que vous avez déjà»* une infrastructure en place. Le ministre conservateur a dit du même souffle que cette option est sur la table. *«Il y a eu des discussions dans le secteur privé à propos des possibilités de faire voyager du pétrole vers l'est du pays.»*

M. Oliver a aussi pris soin de préciser que le gouvernement fédéral ne s'immiscerait pas dans le choix de la route à emprunter pour exporter une production d'énergie fossile en pleine croissance. *«Nous ne favorisons pas une route plutôt qu'une autre. Nous ne déterminons pas où le pipeline doit être construit, pas plus que l'endroit où les raffineries sont construites. Nous sommes dans une économie de marché.»*

Justement, le secteur privé a déjà clairement manifesté son intérêt pour le tracé qui passe par le Québec. Suncor — propriétaire de la seule raffinerie montréalaise et gros joueur dans l'exploitation des sables bitumineux — a fait valoir en juin dernier qu'elle aimerait un jour faire couler son pétrole de l'ouest vers l'est du Canada. Suncor est également l'unique utilisateur de l'oléoduc qui amène du brut de Portland à Montréal. Montréal Pipe-Lines, qui gère ce tronçon, est présentement devant la Cour du Québec afin d'obtenir l'autorisation de construire une station de pompage à Dunham, ce qui permettrait de faire couler le pétrole brut de Montréal vers Portland.

Selon Jean-Thomas Bernard, professeur au Département de science économique de l'Université d'Ottawa, l'idée fait clairement son chemin. *«Oui, il y aura de l'opposition, mais je crois que le projet a de bonnes chances de se réaliser, parce que les infrastructures sont déjà construites. Avec des ajustements mineurs, on pourrait le concrétiser»*, expliquait-il récemment au *Devoir*.

Il faut exporter

Et l'objectif d'Ottawa demeure: il faut absolument diversifier les exportations canadiennes d'or noir. Surtout que la production des sables bitumineux devrait passer de 1,5 million de barils par jour à 3,5 millions de barils d'ici 10 ans. Au total, les réserves actuelles sont évaluées à 170 milliards de barils. Les États-Unis demeurent, pour le moment, un partenaire de choix. Mais le géant chinois, avide de pétrole pour soutenir sa croissance, attire de plus en plus l'attention des multinationales de l'énergie fossile implantées au Canada. D'où le projet Northern Gateway, qui permettrait de rejoindre le Pacifique et ainsi le marché asiatique.

Or, pour le moment, les conservateurs peinent à faire progresser les deux projets qu'ils chérissent. Mais M. Oliver a dit demeurer confiant. *«Je ne peux pas commenter le projet de Northern Gateway, parce qu'il est en cours d'évaluation. Quant au projet Keystone XL, il a été approuvé au Canada et par plusieurs instances aux États-Unis, mais il n'a pas reçu l'approbation présidentielle. Nous espérons qu'il recevra cette approbation.»*

Le ministre a également réitéré sa volonté de raccourcir les audiences publiques afin d'accélérer l'approbation de projets. C'est un des principaux éléments qui inquiètent les groupes écologistes, notamment dans le cas où les pétrolières décideraient de passer par le sud du Québec.

Selon Steven Guilbeault, porte-parole d'Équiterre, les pipelines enfouis dans le sol québécois présentent par ailleurs des risques certains de fiabilité. *«On parle d'utiliser un oléoduc qui est âgé; il faudra augmenter la pression dans le tuyau pour transporter le pétrole des sables bitumineux, sans oublier qu'il faut inverser le flux. Je trouve ça inquiétant, surtout que tout cela se passe alors que le gouvernement fédéral a commencé un travail de démantèlement des outils de consultations publiques sur de tels enjeux.»*

Le Devoir



ED JONES AGENCE FRANCE-PRESSE

Sir Fred est redevenu Fred Goodwin après avoir été sanctionné pour son rôle dans la quasi-faillite de la banque RBS que le Royaume-Uni a dû reprendre à son compte pour éviter l'effondrement de son système financier.

Le chevalier redevient roturier

L'ex-patron de la RBS paie de son titre les fautes de la banque qu'il a dirigée, l'entraînant vers une quasi-faillite coûteuse pour les contribuables britanniques

PHILIPPE VALAT

Londres — Déchu sous un gouvernement conservateur du titre de chevalier qui lui avait été accordé par les travaillistes, l'ex-patron de la Royal Bank of Scotland paye avec retard des erreurs d'un coût colossal qui en ont fait le symbole d'un monde financier honni en période d'austérité.

Celui qui fut pendant huit ans *«Sir Fred»*, récompensé en 2004 au nom de la reine pour *«services rendus au secteur bancaire»*, est redevenu mardi soir à 53 ans Fred Goodwin. Dégradé pour avoir conduit d'une main de fer une stratégie d'expansion démesurée ayant finalement coûté 45,5 milliards de livres aux contribuables britanniques.

Grand défenseur à Bruxelles des intérêts de la City mais chantre chez lui d'un nouveau *«capitalisme moral»*, le premier ministre conservateur, David Cameron, a immédiatement salué une *«bonne décision»*, au moment où la colère de l'opinion est plus vive que jamais contre les excès de la finance.

Mais quelques voix se sont aussi élevées pour dénoncer une mesure *«populiste»*, assimilée hier par le *Daily Telegraph* à une *«chasse aux sorcières»*. *«Maintenant qu'il y a un précédent, la foule en voudra plus, car elle en veut toujours plus. Alors, à qui le tour?»*, s'interrogeait le quotidien conservateur.

La faute de M. Goodwin, résumée par une *«commission de déchéance»* composée de hauts fonctionnaires, est d'avoir mené sa banque, la RBS, à une quasi-faillite *«ayant joué un rôle majeur dans la crise financière de 2008-2009. Laquelle a, entre autres facteurs, entraîné la pire récession au Royaume-Uni depuis la Deuxième Guerre mondiale»*.

Déjà brocardé pour un caractère décrit comme particulièrement difficile, qui le conduisait à humilier ses collaborateurs en public, Fred Goodwin avait atteint des records d'impopularité en empochant une pension de près de 20 millions d'euros après sa démission fin 2008 et la nationalisation de fait de la RBS. Face au tollé général, il avait finalement dû renoncer à la majeure partie du pactole.

Mais trois ans se sont écoulés avant que ne tombe la sanction finale. Plus que l'alternance politique, qui a vu une coalition de conservateurs et libéraux-démocrates prendre le relais d'un Labour ayant entretenu sous Tony Blair d'excellentes relations avec la City, c'est surtout la mise en œuvre en 2010 d'un plan de rigueur sans précédent qui a changé la donne.

L'hostilité des médias et de l'opinion publique contre les banquiers et leurs rémunérations est alors repartie de plus belle, en se concentrant précisément sur RBS, détenue à plus de 80 % par l'État. C'est dans ce climat tendu que l'actuel directeur général de la banque, Stephen Hester, vient d'être contraint en début de semaine de renoncer à son bonus annuel de 1,5 million $CAN.

Signe des temps, la quasi-totalité de la classe politique a approuvé le camouflet infligé à Fred Goodwin. Le leader travailliste, Ed Miliband, qui cherche à se distancer du *«new Labour»* de l'ère Blair, a assuré qu'il ne faisait que *«marquer le début des changements nécessaires»*.

L'ancien ministre des Finances travailliste, Alistair Darling, en poste au moment où M. Goodwin avait été fait chevalier, a été un des très rares à s'élever publiquement contre le traitement *«indigne»* réservé à une ancienne vedette de la City transformée, selon lui, en bouc émissaire.

Agence France-Presse

Une sanction sévère et rare

La punition infligée à **Fred Goodwin** est d'autant plus rude qu'elle est rare: à peine une trentaine de personnalités se sont vu infliger une telle humiliation depuis la fin des années 1970, parmi lesquels **Anthony Blunt**, un espion à la solde des Soviétiques, l'ancien dictateur roumain **Nicolae Ceausescu** ou le premier ministre du Zimbabwe **Robert Mugabe**.

1822 • 2012 • 190 ans
CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL
MIDIS CHAUDS RIO TINTO ALCAN
Rio Tinto Alcan

L'AMPLEUR DE L'ARRIVÉE DE LA MLS POUR MONTRÉAL



JOEY SAPUTO
Président
Impact de Montréal



DON GARBER
Commissaire
Major League Soccer

MERCREDI 15 FÉVRIER
de midi à 14 h
INSCRIPTION :
www.ccmm.qc.ca/jsaputo-dgarber
514 871-4001

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES ENTREPRISES DANS LE SOUTIEN DE LA RELÈVE

PANEL :



LINE BEAUCHAMP
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Vice-première ministre
Gouvernement du Québec



CLAUDE CHAGNON
Président
Fondation Lucie et André Chagnon



JACYNTHE CÔTÉ
Chef de la direction
Rio Tinto Alcan

VENDREDI 17 FÉVRIER
de midi à 14 h
INSCRIPTION :
www.ccmm.qc.ca/perseverance_scolaire
514 871-4001



ÉRIC LAMARRE
Associé directeur
McKinsey & Compagnie Canada



RENÉ VÉZINA
(modérateur)
Chroniqueur et blogueur
Journal Les Affaires
Chroniqueur, 98,5 FM

Présentés par : astral
En collaboration avec : AÉROPORTS DE MONTRÉAL | The Gazette montrealgazette.com
CRÉATEURS D'AFFAIRES

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
1.m-N.Y. Rangers	49	69
2.m-Boston	48	66
3.m-Washington	49	56
4.Philadelphie	49	64
5.Pittsburgh	51	62
6.Ottawa	53	60
7.New Jersey	49	57
8.Toronto	51	58
9.Floride	48	55
10.Winnipeg	51	52
11.Tampa Bay	49	48
12.N.Y.Islanders	49	47
13.Montréal	**50**	**47**
14.Buffalo	51	48
15.Caroline	52	45

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Mj	Pts
1.m-Detroit	51	69
2.m-Vancouver	50	66
3.m-San Jose	48	62
4.Nashville	51	66
5.St. Louis	49	65
6.Chicago	51	65
7.Los Angeles	50	58
8.Minnesota	50	55
9.Colorado	52	54
10.Dallas	48	52
11.Calgary	51	52
12.Phoenix	51	52
13.Anaheim	49	45
14.Edmonton	50	43
15.Columbus	50	32

m - meneur de section

Hier

N.Y. Rangers 1 Buffalo 0 (F)
Pittsburgh 0 Toronto 1
Washington en Floride
Dallas à Anaheim
Columbus à Los Angeles

Aujourd'hui

Caroline à Boston, 19h
Montréal au New Jersey, 19h
Nashville à Philadelphie, 19h
Winnipeg à Tampa Bay, 19h30
Minnesota au Colorado, 21h
Chicago à Edmonton, 21h30
Detroit à Vancouver, 22h
Dallas à San Jose, 22h30

EN BREF

Fed Cup: le Canada bat le Pérou

Curitiba, Brésil — Les Canadiennes à la Fed Cup ont battu les Péruviennes 2-1, hier, à leur premier match du tournoi à la ronde du groupe I de la zone des Amériques. Dans le premier duel de la journée, la Blainvilloise Aleksandra Wozniak, 84e à la WTA, a battu Patricia Iveth Ku Flores, 6-4 et 6-2.Le Pérou a toutefois créé l'égalité 1-1 lorsque Bianca Botto, 297e, a surpris la Lavalloise Stéphanie Dubois, 87e au monde, 6-2, 6-7 (1) et 7-5. Lors de l'affrontement décisif, Wozniak et la Repentignoise Marie-Ève Pelletier ont aisément disposé de Ku Flores et Katherine Miranda Chang, 6-1 et 6-0. Aujourd'hui, les Canadiennes, 18es au classement des nations, se mesureront aux Argentines, 21es au monde. Elles affronteront demain les Bahamas à leur dernier match du tournoi à la ronde. En finale samedi, la meilleure équipe du groupe A croisera le fer avec la première du groupe B, formé de la Colombie, du Paraguay, du Brésil, du Venezuela et de la Bolivie. Les gagnantes de cette finale accéderont aux qualifications pour le groupe mondial II. – *La Presse canadienne*



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

«J'étais très frustré en raison de la défaite, des deux points très importants que nous venions de perdre», a déclaré Max Pacioretty hier.

Pacioretty n'avait pas décoléré au lendemain de la défaite contre les Sabres

ROBERT LAFLAMME

Brossard — Max Pacioretty a mis fin hier au monopole de Carey Price au scrutin pour l'obtention de la coupe Molson, en remportant les honneurs de la tranche de janvier. Mais il en aurait fallu plus pour que l'ailier retrouve le sourire.

Pacioretty n'avait pas décoléré, au lendemain de la défaite de 3-1 contre les Sabres de Buffalo.

«Je serais beaucoup plus heureux [de cet honneur] *si nous étions en meilleure position dans la lutte pour l'obtention d'une place en séries éliminatoires*, a-t-il relevé. *Je ne retire aucune satisfaction sur le plan personnel quand l'équipe n'a pas de succès.»*

«Pacio» était de très mauvais poil au terme du match de mardi, après avoir été impliqué dans un échange verbal houleux avec Paul Gaustad, des Sabres. *«L'incident a été amplifié dans les médias, mais il n'y a pas lieu d'en faire un plat, croyez-moi. Comme joueur, il n'y a rien qu'on n'entend pas dans le feu de l'action. Pensez au pire que vous puissiez entendre et vous l'entendez tous les matchs. Vous avez eu vent après le match de ce qui s'est dit, mais ça arrive tout le temps. C'est stupide. J'ai dit des choses et il* [Gaustad] *a dit des choses.»*

Pacioretty aurait demandé à Gaustad où il se trouvait quand Milan Lucic, des Bruins de Boston, a bousculé le gardien vedette des Sabres, Ryan Miller. Lucic a blessé Miller, qui a souffert d'une commotion cérébrale sur la séquence. Gaustad aurait répliqué en lui demandant où était Zdeno Chara, des mêmes Bruins, celui qui a infligé de sérieuses blessures à Pacioretty, en mars dernier.

L'Américain âgé de 23 ans a réagi vivement en quittant la patinoire. Il a expliqué qu'il était surtout fâché que l'équipe ait perdu. *«J'étais très frustré en raison de la défaite, des deux points très importants que nous venions de perdre*, a-t-il affirmé. *Deux points que nous n'avions pas le luxe de laisser filer.»*

Interrogé au sujet de l'inconstance du CH, Pacioretty a répondu qu'il était à court d'explications, comme tous ses coéquipiers.

Pour revenir à la coupe Molson, l'attaquant du Tricolore a délogé Price, qui avait remporté les trois premières tranches du concours populaire cette saison. *«Si je savais pour quelles raisons nous manquons de constance, je ferais en sorte de corriger la situation.»*

Pacioretty a terminé devant ses compagnons de trio, Erik Cole et David Desharnais. C'est la première fois qu'il est décoré de l'honneur.

En 11 matchs, il a pris le troisième rang des marqueurs de l'équipe avec 10 points, dont un sommet de 7 buts. Il a réussi 2 buts gagnants et maintenu un différentiel de plus-5 en défense.

Pacioretty, qui a 18 filets à sa fiche, a retrouvé les réflexes et la combativité qui, de son propre aveu, lui avaient échappés au retour de sa suspension de trois matchs, début décembre. Il avait été sanctionné pour avoir frappé à la tête le défenseur des Penguins de Pittsburgh, Kristopher Letang.

Mauvaise manie de P. K.

Le défenseur P. K. Subban devra se défaire d'une mauvaise habitude, estime Randy Cunneyworth, soit celle de tenter de donner des crocs-en-jambe quand il applique des mises en échec.

Après avoir écopé une amende de 2500 $ dernièrement, pour son geste à l'endroit de Kris Kunitz, des Penguins, Subban a évité de recevoir une autre sanction après avoir fait perdre l'équilibre à Ville Leino, des Sabres, mardi. Il a écopé une pénalité sur la séquence.

L'entraîneur s'est porté à la défense de Subban, en disant que le geste n'était pas plus punissable parce que Leino s'était quelque peu laissé choir sur la patinoire. Il a néanmoins reconnu que le jeune défenseur devra apprendre à mettre ses adversaires en échec sans chercher à leur faire perdre l'équilibre.

Gill intéressant

Hal Gill sait que son nom a commencé à circuler dans les rumeurs d'échange. Le vétéran défenseur a vu neiger, et il demeure de glace quand on le questionne sur le sujet.

Les Bruins et les Penguins, dit-on, seraient au nombre des équipes intéressées. *«Ça fait partie du métier*, a commenté Gill. *Des rumeurs, il y en a toujours davantage quand vous évoluez au sein d'une équipe qui n'a pas de succès. Le meilleur moyen de les faire taire est d'amorcer une séquence de victoires.»*

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT!

L'effet babillard

Dans le merveilleux monde du sport™, il existe une vertu cardinale consistant à ne pas approvisionner l'adversaire en raison de vous vaincre au-delà de ce qu'il possède déjà. Cela provoque ordinairement un chapelet de clichés et de phrases creuses où il est question de respect de l'opposition qui a un bon club et il faudra travailler fort et l'importance de l'exécution et de l'observation du plan de match et de jouer 60 minutes et ce sera un gros match difficile et ça se joue sur le terrain et puis euh.



JEAN DION

En fait, il s'agit d'éviter soigneusement le coup du babillard. Vous faites une déclaration incendiaire, ou juste un peu baveuse? L'entraîneur-chef rival va se faire un plaisir de découper la manchette et de la placer bien en vue sur le mur de son vestiaire. Et là, ses joueurs ne tarderont pas à se gonfler à bloc par un procédé psychologique de l'intellect et vous en pâtirez.

Une exception notable à cette tendance lourde nous est gracieusement fournie par la boxe. Avant un combat, un pugiliste doit nécessairement couvrir son vis-à-vis de menaces, genre *«M'a te l'faire saigner du nez ton nez»*, *«Tu vas manger de la soupe aux dents»*, *«Ta femme ne te reconnaîtra pas»* ou *«J'espère que tu disposes d'un arrangement funéraire préalable, car il appert que le terme "préarrangement" ne figure pas dans le dictionnaire»*. C'est comme ça, on n'y peut rien.

La principale entorse au coup du babillard est survenue en janvier 1969 quand le quart-arrière des Jets de New York, Joe Namath, a garanti une victoire des siens au Super Bowl III. Les Jets étaient négligés par 17 points face aux Colts de Baltimore, mais ils ont quand même gagné, 16-7. Namath s'est ainsi confectionné une place dans la légende, qu'il devait consolider en 2003 lorsque, interviewé sur les lignes de côté pendant un match par Suzy Kolber, il avait déclaré *«Je veux t'embrasser, je me fous royalement des problèmes des Jets, je veux t'embrasser»*. Il se trouvait alors en situation générale de boisson, et il s'est plus tard excusé.

Ce qui nous amène au demi de sûreté des Giants de New York Antrel Rolle. Mardi, à quelques jours du Super Bowl XLVI, Rolle a dit: *«Nous allons gagner. Nous allons gagner ce match pour une foule de bonnes raisons.»* Plus tard, invité à dire s'il garantissait une victoire de son équipe, il a déclaré: *«Je n'ai pas dit que nous allions gagner. J'ai dit que nous allions faire tout ce que ça prendra pour gagner.»* Voyez? Il a probablement ressenti l'angoisse du babillard.

Pour sa part, le plaqueur défensif des Patriots Vince Wilfork a offert la quintessence de l'antibabillard. *«Écoutez, c'est le dernier match de la saison. Je crois bien que les Giants veulent gagner et que nous voulons gagner, point à la ligne. Vous avez deux bonnes équipes de football qui ne veulent pas repartir d'ici avec une défaite. Les deux clubs devront jouer du très bon football. Croyez-moi, nous ne sommes pas les seuls à vouloir remporter ce match. Ils veulent la même chose. C'est le dernier match, et le plus gros d'une carrière. C'est ce pour quoi vous jouez.»*

Et puis euh.

De retour du Mexique

L'Impact a une meilleure idée de son identité

FRÉDÉRIC DAIGLE

Petit à petit, l'Impact de Montréal — cuvée MLS — prend forme. Le récent séjour du club au Mexique, dans le cadre de son camp d'entraînement, l'aura aidé à se façonner une identité et à créer une certaine chimie.

Les joueurs n'ont pas eu bien le choix que de se retrouver ensemble: aux dires de ceux rencontrés hier, au complexe sportif Marie-Victorin, il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire que de jouer, manger et dormir au cours de ce séjour de près de deux semaines.

«C'était le camp parfait pour mieux se connaître. On était un peu isolés, alors on n'avait pas le choix de rester en groupe, à l'hôtel, a expliqué le Québécois Patrice Bernier. *On s'entraînait deux fois par jour, alors on a eu le temps d'apprendre à se connaître individuellement, mais aussi en groupe.»*

Nonobstant l'absence de divertissement, l'Impact a offert des performances qui ont aidé à forger un esprit de groupe: l'équipe a conservé un dossier de deux victoires et deux nulles, marquant neuf buts tout en n'en accordant qu'un seul.

«Nous sommes très heureux des progrès que nous avons réalisés au Mexique, a indiqué l'entraîneur-chef Jesse Marsch. *L'effort et le travail offerts par les joueurs ont été de haut niveau. Je crois que l'aspect le plus positif de ce voyage est la façon dont nous en sommes ressortis une équipe.»*

«Nous avons joué de bons matchs, travaillé en altitude. Bref, nous avons jeté de bonnes bases pour ce que nous voulons accomplir. Alors nous sommes heureux, mais il reste encore beaucoup de travail à faire.»

«C'est certain que c'est un défi que de rassembler un groupe de gars qui ne se connaissaient pas, a dit l'attaquant américain Justin Braun. *Mais je crois que ç'a été bien réussi. L'équipe s'est bien entendue et nous avons obtenu de bons résultats. Il reste encore beaucoup de choses à bâtir, mais beaucoup de choses positives ont été accomplies.»*

Joueur désigné

Avec la fermeture du mercato d'hiver (marché des transferts) au football européen, mardi, l'Impact est toujours sans joueur désigné malgré les négociations qui ont eu lieu avec l'Allemand Michael Ballack et le Français David Trézéguet, notamment.

Selon Marsch, ce dossier n'est pas fermé jusqu'à la prochaine ouverture des marchés, puisque la MLS ne fonctionne pas avec le même calendrier de transferts que les clubs européens.

«Il y a encore moyen d'embaucher un joueur qui serait libéré par un club européen qui souhaiterait se départir d'un salaire, a-t-il dit. *Il y a encore de bonnes discussions à ce sujet.»*

Il a aussi été question de l'éventuel capitaine du club, un rôle qu'occupait Nevio Pizzolitto depuis quelques années. *«Il y a plusieurs leaders au sein de cette équipe, un bon groupe de vétérans qui sont heureux d'être ici*, a dit Marsch. *J'ai quelques candidats en tête, mais c'est quelque chose qui sera convenu à l'approche du tout premier match.»*

Dans ce groupe de candidats, certains parlent-ils français? *«Il y en a un, et je dirais à moitié dans le cas de Davy* [Arnaud]*»*, a reconnu Marsch, sourire en coin.

Direction Los Angeles

Le onze montréalais est de retour à Montréal, où il s'entraînera quelques jours avant de s'envoler pour Los Angeles, lundi prochain, afin de disputer trois matchs préparatoires contre le Dynamo de Houston, les Timbers de Portland et le Galaxy.

Marsch a indiqué que *«la plupart»* des 35 joueurs présents au camp devraient être du voyage. Jusqu'ici, seul l'attaquant d'origine marocaine Reda Agourram a été libéré. *«On aimerait conserver une certaine relation avec lui et voir dans un an si son cheminement lui permettrait de se joindre à nous à ce moment-là»*, a dit l'entraîneur montréalais.

À son retour de la Californie, l'Impact disputera le Disney Pro Soccer Classic, tournoi amical au complexe sportif d'Orlando comptant huit clubs.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

2	6	5	7		9			
			8			7		3
						2	9	
	2			7			3	
	4					1	5	
				6	3			
		6	2	4	5	8	7	
8						3		
		9				5		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1986

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	3	6	1	5	7	9	4	8
9	7	8	3	2	4	5	6	1
5	1	4	6	8	9	7	2	3
1	9	5	8	6	2	3	7	4
6	8	7	9	4	3	1	5	2
3	4	2	5	7	1	8	9	6
7	2	3	4	1	5	6	8	9
4	6	1	7	9	8	2	3	5
8	5	9	2	3	6	4	1	7

1985

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

EN BREF

Le Canadien rappelle Leblanc

Brossard — Le Canadien a rappelé Louis Leblanc en vue de l'affrontement d'aujourd'hui contre les Devils du New Jersey. L'entraîneur Randy Cunneyworth l'a confirmé hier, tout juste avant le départ de l'équipe vers Newark. Leblanc va remplacer dans la formation le Suédois Andreas Engqvist qui a fait le trajet inverse Montréal-Hamilton, après n'avoir pris part qu'à la rencontre de mardi suivant son plus récent rappel. – *La Presse canadienne*

Novak Djokovic ne participera pas à la Coupe Davis

Le champion des Internationaux d'Australie, Novak Djokovic, ratera l'affrontement que disputera la Serbie à la Suède en Coupe Davis ce mois-ci. Le capitaine de l'équipe serbe Bogdan Obradovic a dit avoir décidé de laisser Djokovic se reposer après qu'il eut battu Rafael Nadal dans une éprouvante finale de cinq manches à Melbourne. Obradovic a indiqué que la Serbie voulait aider Djokovic à conserver le premier rang mondial et à remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques de Londres. Obradovic a ajouté qu'il a eu de la difficulté à convaincre Djokovic qu'il valait mieux pour lui de ne pas jouer. Il a dit croire la Serbie capable de l'emporter sans lui. Les Serbes ont battu les Suédois 4-1 la saison dernière en Suède. Le nº 9 mondial Janko Tipsarevic et Viktor Troicki seront les chefs de file de la Serbie lors des matchs qui seront disputés du 10 au 12 février dans la ville serbe de Nis. – *AP*

FIFA: un quatrième substitut permis?

Zurich, Suisse — La FIFA discutera de la possibilité de permettre aux équipes d'utiliser un quatrième substitut dans les prolongations quand son comité des règlements se réunira le mois prochain. L'International Board devra décider, le 3 mars en Angleterre, s'il serait pertinent d'ajouter au quota actuel de trois remplaçants afin d'améliorer la qualité des matchs et de réduire le risque de blessures. La FIFA a indiqué que divers sous-comités impliqués avaient endossé cette proposition. – *AP*

LE MONDE

REPÈRES

L'honneur perdu



CLAUDE LÉVESQUE

Les statistiques officielles sur les crimes dits d'honneur sont rares et parfois sujettes à caution. Le Programme des Nations unies pour la population a déjà estimé à 5000 par année le nombre de femmes victimes de ce genre de meurtres, mais les spécialistes de la question, sur la foi de rapports fournis par diverses organisations féminines, croient que la réalité est bien pire.

Une bonne partie des cas rapportés l'ont été dans des États à majorité musulmane, dont le Pakistan, l'Afghanistan, l'Égypte, la Jordanie et la Turquie, ou dans des communautés d'immigrés musulmans en Occident. Le Coran, répète-t-on souvent, n'autorise pas le meurtre d'une femme par son mari ou par un membre de sa famille, bien qu'il favorise certains comportements violents ou sexistes de moins en moins tolérés dans le monde moderne. Le problème, c'est que les autorités religieuses et judiciaires des pays concernés font souvent preuve d'une grande indulgence à l'égard des meurtriers, encourageant ainsi une pratique coutumière qu'on ne peut qualifier que de barbare.

Les autorités religieuses et judiciaires des pays concernés font souvent preuve d'une grande indulgence à l'égard des meurtriers

Les historiens nous disent que les horreurs ritualisées et recouvertes d'un vernis moral avaient cours à Babylone au deuxième millénaire avant notre ère, dans la Rome impériale et dans la Chine des Song, entre autres lieux.

Des crimes motivés par des conceptions archaïques de l'honneur ou par d'autres valeurs douteuses sont commis dans toutes les régions du monde, par des adeptes de toutes les grandes religions, y compris le christianisme.

En Inde, des milliers de jeunes mariées sont assassinées chaque année parce que leur dot est jugée insuffisante, tandis qu'on précipite encore, à l'occasion, les veuves hindoues dans le bûcher funéraire de leur mari.

Au Guatemala, de l'aveu même des autorités, au moins 4000 femmes ont été assassinées entre 2001 et 2009. Certaines organisations non gouvernementales de ce pays parlent plutôt de 7000 «féminicides» au cours de cette période.

Dans la seule ville de Ciudad Juárez, au Mexique, 1653 cadavres de femmes assassinées ont été découverts entre 1993 et 2008 et plus de 2000 de leurs consœurs ont disparu pendant la même période.

Au Canada, des centaines de femmes autochtones ont disparu et ont probablement été assassinées au cours des 30 dernières années. Amnistie internationale estime leur nombre à 487.

Ces meurtres n'entrent pas tous dans la catégorie des crimes dits d'honneur, mais il s'agit très certainement de féminicides, en ce sens que les meurtriers ont délibérément ciblé des femmes.

Le fait d'agir en croyant laver *«une conception tordue»* de l'honneur perdu ne constitue pas une circonstance atténuante, comme l'ont clairement fait savoir les jurés et le juge de Kingston. Constitue-t-il pour autant une circonstance plus aggravante que la haine gratuite qui pousse à martyriser et à tuer une personne?

Certains le pensent, probablement parce qu'ils sont horrifiés par un phénomène nouveau et perçu comme exogène, qui semble aller croissant en Occident. Il n'est pas évident que les auteurs des crimes dits d'honneur méritent d'être traités plus sévèrement que les autres meurtriers, mais on peut raisonnablement croire en l'effet dissuasif d'un surplus de sévérité.

Le Devoir



REUTERS

L'armée syrienne est maintenant omniprésente tant près de la capitale, Damas, qu'à Homs.

Syrie : plus de 6000 morts, selon l'UNICEF

Moscou demeure inflexible

Damas — Les puissances occidentales et la Ligue arabe se heurtent à l'intransigeance de la Russie qui a prévenu qu'elle opposerait son veto à toute résolution de l'ONU pour mettre fin aux violences en Syrie, qui ont fait hier au moins 59 morts.

«Nous n'autoriserons aucun texte que nous considérerons comme erroné et qui conduirait à une aggravation du conflit. Nous ne permettrons pas son adoption», a affirmé l'ambassadeur russe à l'ONU, Vitali Tchourkine, selon les agences de presse russes.

Cependant, le chef de la diplomatie française, Alain Juppé, a dit hier avoir noté, *«pour la première fois»*, l'attitude *«moins négative de la Russie»* au cours de la réunion la veille à New York du Conseil de sécurité, laissant entrevoir un espoir d'adopter une résolution soutenant le plan de sortie de crise de la Ligue arabe. Il a précisé qu'il y aurait *«peut-être un vote dans le courant de la semaine prochaine»* au Conseil de sécurité sur ce projet de résolution.

Les ambassadeurs des pays membres du Conseil se sont de nouveau réunis hier à New York pour poursuivre leurs difficiles tractations, selon des diplomates.

Selon les analystes, la crise en Syrie s'est muée en conflit armé entre une guérilla forte de milliers de déserteurs et un régime déterminé à mater la révolte, éclipsant les images des manifestations pacifiques des premiers mois de la contestation.

D'après les militants, la campagne de répression est la plus violente depuis le début de la révolte en mars 2011. Au moins 59 personnes, dont 38 civils, sont mortes hier, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Le bilan le plus lourd a été établi dans la province de Damas, avec 24 civils tués, dont une enfant de trois ans, par des tirs des forces de l'ordre. Quinze soldats ont péri à Homs dans des combats avec des déserteurs, dont six ont été tués près de la capitale, selon l'OSDH.

L'OSDH a fait par ailleurs état d'une cinquantaine de défections pour la seule journée d'hier.

Le ministre français Alain Juppé a dressé un bilan de la répression depuis le début de la crise. *«6000 morts aujourd'hui, selon l'UNICEF 384 enfants massacrés par le régime, 15 000 prisonniers, 15 000 réfugiés»*, a-t-il dit.

L'OSDH évalue se son côté à au moins 6680 personnes, dont 4755 civils, le nombre des morts depuis le début de la révolte en mars 2011.

Catherine Ashton, le chef de la diplomatie de l'UE, a exhorté les membres du Conseil de sécurité à *«agir sans plus tarder»* pour mettre fin aux violences. *«Je suis horrifiée par la situation en Syrie, où le régime poursuit son impitoyable et scandaleuse campagne de répression contre le peuple syrien»*, a-t-elle affirmé dans un communiqué.

Les ministres arabes des Affaires étrangères doivent se réunir le 11 février au Caire pour examiner l'avenir de la mission d'observation de la Ligue en Syrie, suspendue le 28 janvier en raison de la poursuite des violences, a annoncé un responsable de cette organisation. Cette réunion était initialement prévue pour le 5 février.

Agence France-Presse

FRANCE

Hollande a le vent dans les voiles

Paris — François Hollande tiendra-t-il la distance? La «présidentialisation» du candidat socialiste, qui a abattu une partie de ses cartes en présentant son projet, porte ses fruits dans les sondages à 80 jours d'un scrutin présidentiel.

Le député, qui pourrait bénéficier de l'abandon de Jean-Pierre Chevènement, est crédité de plus de 30 % des intentions de vote au premier tour, plus de cinq points devant le président sortant, et donné largement gagnant au second.

Qu'il s'agisse de maîtriser les déficits, de réaffirmer les valeurs de la République ou de renégocier un traité européen, il occupe le terrain par des interventions jugées réussies en attendant l'entrée en campagne d'un Nicolas Sarkozy déjà à l'offensive, mais dont la stratégie est peaufinée en coulisse.

Sans oser faire montre d'un triomphalisme à même de nourrir les accusations d'arrogance de la droite, le moral est donc au beau fixe au Parti socialiste, au terme d'une bonne séquence entamée avec le meeting du 22 janvier au Bourget et poursuivie par la présentation d'un programme corseté par la crise.

«On peut dire que c'est bien parti», dit Jean-Daniel Lévy, de l'institut Harris Interactive. *«Si cette phase se confirme, ce sera difficile pour Nicolas Sarkozy, dont l'entourage avait peut-être misé sur un effondrement de la partie adverse après la reprise en main de la communication du président»*, a dit le politologue.

Stéphane Rozès, président de la société de conseil Cap, constate lui aussi le retard pris par le chef de l'État. *«À partir de la séquence du Bourget, Nicolas Sarkozy a perdu le centre de gravité. C'est à lui maintenant de trouver son positionnement»*, dit-il.



FRED DUFOUR AFP

François Hollande

Fidèle à l'image d'homme déterminé et constant qu'il oppose à la fébrilité supposée du président sortant, François Hollande s'est déclaré hier totalement indifférent à la date d'entrée en lice du chef de l'État.

«Je ne me préoccupe que des Français», a-t-il dit sur RTL. *«Ce que j'annonce, je l'ai réfléchi depuis longtemps. Je ne suis pas dans l'improvisation. Moi, je n'invente pas une politique à trois mois du scrutin!»*

Le président

Deux jours après sa prestation télévisée, où il a notamment annoncé une hausse de la TVA, Nicolas Sarkozy a prédit mardi lors de ses vœux à la presse que la bataille présidentielle se jouerait sur le terrain des nouvelles idées.

Pour espérer changer la donne, le président sortant devra en effet *«présenter un projet différent, plus enthousiasmant et plus rassurant que celui de François Hollande, et ce n'est pas évident»*, dit Jean-Daniel Lévy.

La configuration plaide selon ce dernier pour *«un départ en campagne assez tôt, mais sans montrer qu'il a une forme de précipitation, qu'il surréagit à l'actualité»*.

En attendant, l'entourage de François Hollande souligne que le profil des autres candidats est moins important que le message à faire passer.

«Il faut qu'il gagne quel que soit l'adversaire, en créant une dynamique autour d'un fil rouge: la justice dans la République», dit Bernard Cazeneuve, porte-parole du candidat.

«Nous voulons opposer au vote de la colère le vote d'espérance», ajoute le député-maire de Cherbourg, balayant au passage les critiques de la droite sur le *«mirage Hollande»*, son *«arrogance»* et sa *«stratégie irresponsable»*. *«Ils ont mis la voiture dans la fossé et ils prétendent nous faire passer le permis de conduire»*, ironise-t-il.

Comme lui, le PS parie plutôt sur un duel classique droite-gauche plutôt que sur un «nouveau 21 avril 2002», qui verrait la candidate d'extrême droite Marine Le Pen au second tour.

Reuters

SÉNÉGAL

Heurts entre étudiants et forces de l'ordre

Dakar — Des affrontements opposaient hier sur le campus de l'Université de Dakar les forces de l'ordre à des étudiants protestant contre la mort la veille d'un des leurs lors de la dispersion d'un rassemblement de l'opposition par la police.

Les incidents ont éclaté lorsqu'un groupe d'étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) a voulu sortir du campus dans la matinée pour aller assister dans un hôpital voisin à la levée du corps du manifestant tué, selon des témoins. Il est décédé des suites de ses blessures après avoir été renversé par un véhicule lors de la dispersion du rassemblement des opposants à la candidature du chef de l'État sénégalais Abdoulaye Wade à la présidentielle de février.

Les affrontements, jets de pierres contre gaz lacrymogènes et balles en caoutchouc, se poursuivaient hier en fin d'après-midi.

Quelques dizaines de policiers déployés à deux sorties du campus de l'université tentaient de disperser de petits groupes d'étudiants qui les harcelaient à coup de pierres à partir de bâtiments du campus.

Agence France-Presse

ÉGYPTE

73 morts après un match de foot

Le Caire — Des violences ont fait au moins 73 morts hier soir après un match de football entre deux équipes égyptiennes à Port Saïd, dans le nord de l'Égypte. Ce bilan, encore provisoire, en fait l'un des matches de football les plus meurtriers de l'histoire.

«Les heurts ayant éclaté après le match entre [les équipes d']*Al-Masry et Al-Ahly ont fait 73 morts»*, a déclaré le vice-ministre de la Santé, Helmy al-Hefny. Ils ont également fait des centaines de blessés, selon des informations recueillies auprès des hôpitaux de Port-Saïd. Des sources médicales ont indiqué que le bilan pourrait encore s'alourdir, des ambulances continuant d'amener des blessés.

Les heurts ont commencé après que l'arbitre a sifflé la fin du match au cours duquel Al-Masry a fait subir à Al-Ahly, un des meilleurs clubs d'Égypte, sa première défaite (3-1) de la saison, à la 17e journée du championnat national.

Des centaines de supporteurs d'Al-Masry, un club de Port-Saïd, ont envahi le terrain et ont commencé à lancer des pierres et des bouteilles contre ceux d'al-Ahly, une équipe du Caire, déclenchant les violences.

Le maréchal Hussein Tantaoui, le chef du Conseil suprême des forces armées, au pouvoir depuis la chute en février 2011 de Hosni Moubarak, a envoyé deux avions militaires à Port-Saïd pour évacuer les joueurs et les blessés, a rapporté la télévision d'État.

Le procureur général Abdel Meguid Mahmoud a ordonné une enquête immédiate, selon la télévision égyptienne.

Le président du Parlement Saad al-Katatni, membre des Frères musulmans, a indiqué que l'Assemblée du peuple tiendrait une session extraordinaire ce matin pour discuter des événements.

Dans le même temps, un incendie s'est déclaré au stade du Caire lors du match opposant al-Zamalek au club Ismaïly amenant les responsables à annuler la partie. L'incendie a été maîtrisé, a indiqué un responsable de la sécurité.

Depuis la chute de Hosni Moubarak il y a bientôt un an, l'Égypte a connu des troubles sporadiques et parfois meurtriers, associés à une hausse de l'insécurité liée notamment à un désengagement de la police, qui a été fortement critiquée pour avoir réprimé les manifestants pendant le soulèvement populaire de janvier-février 2011.

Agence France-Presse

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

La pompe à finances de Romney écrase ses rivaux

Washington — La pompe à finances qui soutient la campagne de Mitt Romney a récolté des dizaines de millions de dollars en vue de la présidentielle américaine, considérablement plus que ses rivaux de la primaire républicaine, selon des chiffres rendus publics hier.

Depuis un arrêt de la Cour suprême qui a éliminé en 2010 toute limite au financement des campagnes électorales par les entreprises, les différents candidats sont soutenus par des «Super comités d'action politique» (super PAC) qui ne sont que formellement séparés de leur comité de campagne.

Selon des chiffres qui devaient être transmis au plus tard mardi à la Commission électorale fédérale, le favori de la course, Mitt Romney, avait ainsi levé l'an dernier 30 millions de dollars par l'intermédiaire de son officine «Restore our future», somme sur laquelle il lui restait 23,6 millions à dépenser au 31 décembre.

À titre de comparaison, le «super PAC» de son principal rival, le conservateur Newt Gingrich, n'avait réuni que 2 millions et ne disposait plus que de 1,2 millions.

M. Romney a écrasé son rival mardi lors de la primaire organisée en Floride, lui donnant un avantage dans la course à la présidentielle du 6 novembre face à Barack Obama. M. Romney a également remporté le New Hampshire, tandis que la Caroline du Sud est allée à M. Gingrich et l'Iowa au traditionaliste Rick Santorum.

Les «super PAC» ont joué un rôle considérable en Floride, finançant des campagnes de publicité négatives à la télévision. Leur statut, en théorie séparé du comité de campagne du candidat, permet à ce dernier de se désolidariser éventuellement d'une attaque exagérée contre ses rivaux.

De son côté, M. Obama a également un Comité d'action politique qui a réuni 1,8 million. Mais le président sortant se finance essentiellement auprès de petits contributeurs, récoltant ainsi 58 millions de dons auprès de partisans qui ont versé chacun moins de 200 dollars.

Agence France-Presse

EN BREF

Assange à la Cour suprême

Londres — Le fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, a entamé hier devant la Cour suprême de Londres la dernière manche d'un combat de plus d'un an devant la justice britannique contre son extradition vers la Suède, où il est accusé de viol et d'agressions sexuelles. L'Australien est ensuite resté silencieux pendant toute l'audience. – *AFP*

CULTURE



VICTOR DIAZ LAMICH

Pour la 13e édition de l'événement, qui se déroulera du jeudi 16 au dimanche 26 février, il y aura notamment des activités familiales.

Le festival Montréal en lumière revient à la place des Festivals

ISABELLE PARÉ

Les activités extérieures de Montréal en lumière seront de retour au cœur du Quartier des spectacles le 16 février, après avoir squatté temporairement le Vieux-Montréal et le Vieux-Port.

La 13e édition de Montréal en lumière promet d'en mettre plein la vue sur ses scènes extérieures, souvent soumises aux caprices de la météo, avec un menu hypercalorifique chargé de lumière.

Visuellement parlant, les pièces de résistance de ces activités gratuites seront la mise en lumière quotidienne du mur est de la Maison du Festival Rio Tinto Alcan avec des mégaprojections, l'installation d'une grande roue lumineuse et d'une sphère géante à la place des Festivals.

Outre les globes éclairés qui pulluleront dans le cœur du Quartier des spectacles, le public sera convié trois fois par soir à assister à la spectaculaire projection d'*À propos de Stern*, un son et lumière signé Géodésik et Marc Leclair, qui métamorphosera la façade de la Maison du Festival grâce aux techniques de «mapping vidéo».

Le reste du site sera illuminé par l'éclairage architectural de Marc Tétreault et Jean Laurin, qui donneront un visage inattendu à plusieurs édifices du secteur.

Au rayon musique, des concerts gratuits seront offerts aux festivaliers à la place des Festivals, dont la scène RBC accueillera notamment la formation rock Bran Van 3000 (25 février), Stefie Shock (16), Alfa Rococo (22), The Box (24) et la Bottine souriante (18). Du mercredi au samedi, le club de jazz du Balmoral présentera aussi des prestations gratuites, dont celles du François Bourassa Duo et de Rob Lutes et Rob MacDonald. Le groupe de flamenco El Pachuco enflammera chaque heure de la soirée du 25 février, et sera des premières heures de la Nuit blanche.

Une immense glissade urbaine illuminée de 360 pieds, à l'épreuve des intempéries, attendra les familles alors que les fines bouches pourront jeter leur dévolu sur les nombreuses terrasses, sphères gourmandes et la baraque à frites qui peupleront le site.

Le Devoir

Décès de la poétesse polonaise Wislawa Szymborska

Varsovie — La poétesse polonaise Wislawa Szymborska, Prix Nobel de littérature 1996, morte hier à l'âge de 88 ans, a laissé derrière elle toute une réflexion philosophique et lucide sur le monde, empreinte d'ironie pleine de chaleur, d'humour et de grand lyrisme.

En lui décernant le prix Nobel il y a 15 ans, l'Académie suédoise avait salué en Szymborska la *«représentante d'un regard poétique d'une pureté et d'une force inhabituelles»*.

Née le 2 juillet 1923 à Bnin, dans la région de Poznan, Szymborska fait ses études à la Faculté des lettres et de sociologie de l'Université Jagellonne de Cracovie. Elle s'y établit et reste dans cette ville historique du sud de la Pologne jusqu'à la fin de ses jours.

Elle est auteure d'une vingtaine de recueils de poèmes, marqués par une réflexion philosophique sur des questions morales de notre époque, coulée dans une forme poétique très soignée.

D'une variété stylistique, ses poèmes sont clairs, généralement courts, souvent aux allures d'aphorismes, mais peuvent devenir de véritables traités métaphysiques, toujours dans un langage au fond raffiné et astucieux.

Inspirée par Descartes, mais aussi par Pascal ou Montaigne, agnostique, elle pratique le *«doute méthodique»* et par conséquent une *«poétique négative»*, à l'instar de Mallarmé, de Valéry ou de Rilke. Elle évoque *«l'antihistoire»*, écrit des odes aux anonymes, épouse *«l'antisavoir»* et même *«l'antiérotisme»*.

«J'aime la poésie de Wislawa pour son sens de l'humour. C'est un art intellectuel et profond. C'est l'œuvre de quelqu'un qui porte sur le monde un regard amer et ravi en même temps», écrivait Tadeusz Nyczek, critique littéraire.

Wislawa Szymborska traduit aussi des poèmes, surtout la poésie classique française, dont celle d'Agrippa d'Aubigné et de Théophile de Viau, et celle du poète juif Icyk Manger.

Elle publie peu. *«J'écris la nuit. Le jour, j'ai la fâcheuse habitude de relire ce que j'ai écrit pour constater qu'il existe des choses qui ne supportent même pas l'épreuve d'un seul tour du globe»*, explique-t-elle au cours d'une rencontre avec des journalistes.

Connue pour sa discrétion et sa modestie extrêmes, elle évite particulièrement de parler de sa propre poésie. Elle craint de se sentir comme *«un insecte qui, pour des raisons inexplicables, s'enferme dans une vitrine et s'y épingle lui-même»*.

En mai 2007, elle souscrit à un manifeste d'intellectuels polonais accusant la droite conservatrice des frères jumeaux Lech et Jaroslaw Kaczynski, respectivement chef de l'État et du gouvernement à l'époque, de *«ne pas comprendre»* la démocratie et de *«chercher à affaiblir et à désavouer les institutions d'un État démocratique telles que les tribunaux indépendants et les médias libres»*.

Agence France-Presse

CONCERTS CLASSIQUES

L'invité d'honneur

LES GRANDS CONCERTS
Wagner: Les Maîtres chanteurs, ouverture. Schumann: Concerto pour piano. Dvorak: Symphonie n° 7. Alain Lefèvre (piano), Orchestre symphonique de Montréal, James Conlon. Maison Symphonique de Montréal, mercredi 1er février 2012. Reprise ce soir.

CHRISTOPHE HUSS

Salle comble pour Alain Lefèvre et James Conlon: voici un concert qui aurait pu remplir un troisième soir sans encombres. James Conlon peut vraiment nous revenir chaque année comme un invité d'honneur. Car c'est un honneur que d'entendre ce chef faire de la musique. De la musique brute, dans sa vérité et son essence.

C'était le cas l'an passé dans la *5e Symphonie* de Chostakovitch. Ce fut le cas hier soir, avec l'ouverture des *Maîtres chanteurs* de Wagner et la *7e symphonie* de Dvorak. Un tout petit détail dit tout: un chef qui, dans cette symphonie, enchaîne *attacca* (sans pause) les 2e, 3e et 4e mouvements a sans doute compris l'effet de souffle qui imbrique ces mouvements. De ce fait, le premier soufflet, *crescendo-decrescendo*, du *Finale* coule de source, comme un appel d'air qui lance le mouvement, et non comme une grosse boursouflure brahmsienne.

James Conlon a une conception tout aussi juste des gradations (1er mouvement); du rôle des violoncelles dans l'incarnation de l'*espressivo* dvorakien; du tempo vraiment *poco* adagio du mouvement lent. De même, il remarque le que trio du Scherzo est *poco* meno mosso (*un peu* moins vite). Le crescendo de timbale qui lance la reprise du Scherzo est bien vu lui aussi. Et il est écrit dans la partition!

James Conlon, l'un des bannis de l'ère Dutoit, qui n'aimait guère les chefs qui pouvaient lui faire de l'ombre, fait décidément un beau retour à Montréal. Il y en a quelques autres comme lui qu'on aimerait revoir. Comme tout le monde s'arrache les jeunes baguettes, ces quinquagénaires et sexagénaires vont devenir accessibles si tant est que Kent Nagano fasse preuve de plus d'ouverture d'esprit que son devancier.

Alain Lefèvre a donc tiré cette fois le gros lot, lui qui fut peu gâté par l'OSM lors de partenariats précédents (Decker, Klee, Brock, voire Nagano lui-même dans le *4e Concerto* d'André Mathieu...). Son Concerto de Schumann fut une divine surprise. Ce concerto, spirituellement massacré par 85 à 90% des interprètes, qui en font de la guimauve doucereuse, a trouvé hier soir une interprétation roborative, logique et saine. Le phrasé d'entrée, à ce tempo plutôt allant, s'impose d'évidence. Et pourtant on ne l'entend presque jamais (Panenka, Katchen, Freire, Shelley, sont quelques exceptions). De même, l'allegro après la cadence du 1er mouvement est juste et, surtout, le 2e volet est un vrai «andante gracieux». Les quelques fautes de frappe ne compte pas lorsque l'esprit est si juste.

Le Devoir

EN BREF

Claude Sautet à la Cinémathèque

À travers le cycle *Claude Sautet, les choses de la vie*, la Cinémathèque québécoise consacre une rétrospective au grand cinéaste français disparu en 2000. Quatorze de ses films sont au programme du 2 février au 15 avril, dont le merveilleux *César et Rosalie* (1972), également le cultissime *Vincent, François, Paul... et les autres* (1974), l'immortel *Les choses de la vie* (1970). Sautet, qui a mis en scène les plus grands interprètes, dont Romy Schneider, Yves Montand, Michel Piccoli, Lino Ventura, est un des cinéastes français ayant le mieux disséqué sa société et exploré les intermittences du cœur. – *Le Devoir*

Paul Auster critiqué par la Turquie

Ankara, Turquie — Le premier ministre de la Turquie a répliqué avec véhémence à l'auteur américain Paul Auster, qui aurait témoigné de son intention de ne pas fouler le sol turc en guise de protestation contre un gouvernement qui emprisonne des journalistes et des écrivains. Recep Tayyip Erdogan, qui n'en est pas à une déclaration-choc près, a dit hier que la Turquie n'avait pas besoin de Paul Auster, que personne n'était intéressé à le voir et que le pays ne perdrait pas de son lustre s'il ne le visitait pas. Le journal turc *Hurriyet* a écrit lundi que Paul Auster avait déclaré qu'il ne visiterait ni la Turquie ni la Chine afin de protester contre le traitement que les deux pays réservent aux journalistes. Des dizaines de travailleurs de l'information ont été emprisonnés en Turquie, accusés d'avoir trempé dans un complot présumé visant à renverser le gouvernement ou d'avoir entretenu des liens avec des rebelles kurdes. – *AP*

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs / Sylvie Moreau		Enquête / Le côté noir de l'or blanc		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les lionnes / Sugar Sammy		0h05 C'est ça la vie
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur / France Castel	Les gags full ado	Star Académie: La quotidienne	Fidèles au poste! / Christian Bégin , Joël Bouchard.		Les inédits		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Le Match	
TQ	Kaboum / Et si c'était Beurk?	Tactik	Génial! / Pierre Chastenay , Marie-Pier Elie.		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv			Voir		Chabotte et fille	Planète science
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Prozac	Bienvenue aux dames	À communiquer		NCIS: Los Angeles / Une épouse trop parfaite		Opération Séduction	Un gars le soir	Dumont	Infopublicité	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champ	Journal FR	Pachamama		On n'est pas que des cobayes		Braquo / Loin derrière la nuit		Le sexe autour du monde		TV5 le journal	23h35 Soleil noir d'Hiro.	
D	Images-chocs		Toujours vivant!		La révolution des inventions		Ma vie est un zoo!		Un tueur si proche		Convoi de l'extrême		Docu-D
VIE	Décore ta vie	Idées-grandeur	Airoldi-sortie	Design V.I.P.	On a échangé nos mères		Coupons	Coupons	Laisse faire	Secret/style	Vendre ou rénover?		Bachelor
MP	17h30 Palmarès		Ste-Catherine	M.Net	Cliptoman	Musiqueplus	Criss Angel		Top Modèle		Ecole de charme		Ste-Catherine
MX	Génération 2000		Benezra reçoit		Hollywood Inc.		Génération 90 / 1994		Cliptographie / Phil Collins		Benezra reçoit / Ian Kelly		Musimag
VRAK.TV	Les testeurs	Dans le trouble	Grenade?	Famille parfaite	Grenade?	Dans le trouble	Les menteuses		MDR	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	JohnnyTest	La Retenue	Retour à l'île	Mudpit	Ma gardienne	Les Simpson	American Dad	Family Guy	Têtes-Claques	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Devils du New Jersey (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Canadiens express		Ski télévision
HISTORIA	Légendes de la route		Passion maisons / Gatineau		Cash Cowboys / Jetons l'ancre		MI-5 / La théorie du papillon		Corleone				Xena guerrière
ARTV	Les belles histoires		Tout sur moi	Rumeurs	Blanche		Le Réjouisseur	21h40 Xanadu		22h40 LE SENTIMENT DE LA CHAIR (2010) Thibault Vinçon.			
SERIES+	C.S.I: Les experts		C.S.I: Miami / Dernier match		Hawthorne		Libérés sur parole		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		C.S.I: Miami		Un, Dos, Tres
ZTELE	La porte des étoiles		Ça t'prend ça	Comment..fait	Nikita / Échec et mat		Chuck / Raide dingue		Chasseurs d'ovnis		Les Pelletier / Or blanc		Comment..fait
C. SAVOIR	Mini-Music		Gens d'archit.	Expositions	Les publications universitaires		Planète Terre.TV		Au coeur du cinéma québécois		Francophonie savoirs		L'Acfas
EVASION	Mégalopolis / Chicago		Sur le pouce / Laurentides		Viva Espana		Soleil tout inclus		Le top 7 des Caraïbes		Foudre	Foudre	Soleil tout
TFO	Géant	Tam et Piko	RelieF		Ramville	Monde	LA TRAVERSÉE DE PARIS (1956) avec Bourvil, Jean Gabin.				Arrêt court	Le monde selon Monsanto	
Cinépop	LA RAGE AU COEUR (1997) avec Harrison Ford, Brad Pitt.				CHANGE OF HABIT (V.F.) (1969) Elvis Presley.		21h35 ALIEN 3 (1992) avec Charles Dutton, Sigourney Weaver.					ALIEN: LA RESURRECTION	
SEcran	17h25 LE SENS DE L'HUMO...		19h15 HISTOIRE DE JOUETS 3 (2010)				FLEUR DU DESERT (2009) avec Sally Hawkins, Liya Kebede.				23h10 ARTHUR (V.F.) (2010) Russell Brand.		
Planète	Chronique d'Afrique		Vu du ciel / Toujours Plus Partie 1 de 3				Sang contaminé		L'Ordre de Malte		La Chine s'éveille		Mesrine
VOX	GROStitres.tv	Mise à jour	VoirGRAND.tv	Premières	Ici et là		Place des Arts	Le Lab	LeZarts: Studio	Mise à jour	Ici et là		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Coronation St.	Jeopardy!	The Nature of Things		8th Fire Partie 4 de 4		CBC News: The National		22h55 News /23h05 George S.		Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Up All Night	Grey's Anatomy / If/ Then		The Mentalist		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Exes	Rob	The Finder / Swing and a Miss		The Firm / Chapter Six		News Final	E.T. Canada	0h05 ET
TVO	Wild Kratts	FingerTips	Megastructures		The Agenda With Steve Paikin		Fake or Fortune / Monet		Birth of Britain / Ice Age		The Agenda With Steve Paikin		Georgians
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Wipeout		Grey's Anatomy / If/ Then		Private Practice		ABC 22 News	News Nightline	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	The Big Bang	Rob	Person of Interest / Root Cause		The Mentalist		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	30 Rock	Parks and Rec	The Office	Up All Night	The Firm / Chapter Six		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	American Idol		The Finder / Swing and a Miss		Fox 44 News		The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Ask-Old House	Britain's Royal Weddings		Doc Martin		Inspector Morse		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	Journal Extra	Close to Home Showcase		Rustic Living	Scully World	BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Up All Night	Grey's Anatomy / If/ Then		The Mentalist		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48 / Torn/ Gun Crazy		The First 48		The First 48		The First 48		The First 48		The First 48		The First 48
BRAVO	Criminal Minds		Flashpoint / The Fortress		The Mentalist / Red Rum		FRAMED FOR MURDER (2007) Elisa Donovan.				Flashpoint / The Fortress		The Mentalist
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Dirty Jobs / Glass Maker		Dirty Jobs / Rum Distiller		MythBusters		Daily Planet		Dirty Jobs
HISTORY	Restoration	Restoration	IRT Deadliest Roads: Andes		Around the World in 80 Ways		Ancient Aliens		Museum Secrets		Trashopolis / Rome		Anc. Discovery
SHOWCASE	NCIS: Los Angeles / Fame		LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Ian Ziering.				Lost Girl / Table for Fae		Misfits		TERMINATOR 3: RISE OF THE MACHINES		
TSN	SportsCentre		LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Devils du New Jersey (D)					LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Oilers d'Edmonton (D)					SportsCentre
02/02	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

ICI ET LÀ
Madame Durocher demande cette semaine si la sexualité est devenue un spectacle à ses invités: la chroniqueuse du *Devoir* Josée Blanchette et le sociologue Michel Dorais, qui vient tout juste de faire paraître un essai sur le sujet.
Vox, 20h

THE AMERICAN TIGER
Il resterait environ 3000 tigres à l'état sauvage en Asie. Ces dangereux minets sont toutefois nettement plus nombreux aux États-Unis: ils seraient entre 5000 et 10 000. La très grande majorité d'entre eux ne résident pas dans des zoos, mais chez leur maître puisqu'ils sont en fait des animaux de compagnie, dont les instincts sauvages surgissent parfois au mauvais moment... Ce documentaire s'interroge sur la moralité d'une telle «pratique».
CBC, 21h

ENQUÊTE
Les jurés ont prononcé le verdict de culpabilité des Shafia pour le meurtre de quatre femmes de la famille dimanche dernier, mais visiblement, on n'a pas fini d'entendre parler de cette sordide affaire... Après les révélations de La Presse canadienne concernant la DPJ, voilà qu'*Enquête* présente ce soir un reportage où témoignent des proches et amis de la famille. Il semblerait que Mohammad Shafia aurait fait connaître ses intentions de se débarrasser de ses filles bien avant leur noyade.
Radio-Canada, 21h

CULTURE



DAMIAN SIQUEIROS

Dans *Variations S*, la chorégraphe Hélène Blackburn et ses généreux danseurs (dont Roxane Duchesne-Roy en avant-plan sur la photo) s'éclatent, en additionnant les styles les plus variés.

DANSE

Dialogue ludique avec le *Sacre du printemps*

VARIATIONS S
De: Hélène Blackburn (Cas public). Avec: Alexandre Carlos, Sébastien Cossette-Massé, Roxane Duchesne-Roy, Jean-Philippe Giraud, Merryn Kritzinger, Daphnée Laurendeau, Rocky Leduc Gagné, Susan Paulson.
À la Maison Théâtre
les 2, 3, 8 et 10 février.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Pas de temps morts dans ces *Variations S* de la compagnie Cas public. La pièce pour huit danseurs, inspirée du *Sacre du printemps* des Ballets russes (fondés en 1909), se sert habilement de l'énergie vitale de l'œuvre originale pour rejoindre le public adolescent.

La pièce se veut surtout un dialogue ludique avec la musique de Stravinski, remaniée par le compositeur Martin Tétreault, qui a inséré des échantillonnages à la bande originale. Un DJ (Samuel Thériault) complète la subversion géniale en scratchant en direct par-dessus la création de Tétreault. À ce titre, la pièce touche sa cible en déclinant à sa manière originale toute la modernité de Stravinski, dont le *Sacre* repose sur le rythme.

Côté danse, la chorégraphe Hélène Blackburn et ses généreux danseurs s'éclatent, en additionnant les styles les plus variés. À un rythme endiablé. Pour le meilleur (la décharge d'énergie colle à l'esprit de la musique) et pour le pire (le trop-plein de l'éclectique gestuelle tourne à vide à la longue).

Les envolées virtuoses des duos, aux lignes plus classiques, côtoient des mouvements de groupe à l'esthétique *seventies* (où un interprète compte même les temps de la danse). Après quelques scènes empruntant aux danses de rue, les danseurs ressortent les chaussons de ballets qui font la marque de la troupe. Le tout traversé par cette attitude mi-nonchalante, mi-défiante des ados.

L'éclectisme de la culture pop serait-il un enfant de Diaghilev (le directeur des Ballets russes)? Un clin d'œil aux ruptures de la chorégraphie initiale de Nijinski? On tente peut-être de faire des liens où il n'y en a pas. Peut-être parce qu'on aurait voulu qu'il y en ait plus, notamment avec la charge brutale et controversée de l'œuvre créée en 1913.

Mais on comprend que la chorégraphe n'ait pas voulu faire une pièce didactique. Et c'est très bien comme ça. Seules quelques phrases projetées sur un écran en amont et pendant le spectacle rappellent que la troupe de Diaghilev a révolutionné le ballet. Juste assez pour inscrire le nom des Ballets russes et de Stravinski dans la mémoire des jeunes spectateurs. Qui semblaient hier gagnés par la fièvre printanière furieuse de Cas public.

Le Devoir

Les veillées d'Amélie

Quand Paul Piché chantait Antoine

SYLVAIN CORMIER

Arrivé tôt mardi soir, l'O Patro Vys tout vide, j'étais le petit oiseau sur le fil du micro, observateur privilégié. Entre deux séances d'accordage, Amélie Veille expliquait à Paul Piché le *modus operandi* de ses Veillées. *«Tu fais trois chansons, et tu dis d'où elles viennent. Ce qui les a inspirées. Comment le texte s'est fait. Comme ça te vient. Pas plus compliqué que ça.»* Piché a dit que c'était clair, pas de problème. Quelles chansons? *«Ce serait bien que les gens les connaissent.»* Il a suggéré *Y'a pas grand-chose dans le ciel à soir. «C'était ma première. Après, je pensais faire une des dernières...»* Amélie a souri et elle a dit que c'était parfait, parfait, parfait. *«Je pourrai finir avec* L'escalier *a cappella...»* Amélie était si ravie qu'elle en trépignait (moi aussi, intérieurement). Les balances de son balancées, Piché est parti dans ses grandes bottes blanches.

On l'a revu seulement à son tour sur scène, à la fin comme de raison, forcément en vedette d'une soirée où s'étaient succédé l'Amélie hôtesse, son amie Amélie Larocque, Pascal Dufour l'ancien des Respectables, ainsi qu'Éric Goulet. Une belle soirée à la bonne franquette où chacun y était allé d'anecdotes et d'explications de textes dans la mesure de sa capacité à improviser, Amélie Veille évoquant les jasettes épiques des tournées *Toutes les filles* (*«Sept filles dans un Econoline, ça parle de quoi, vous pensez?»*), Goulet avouant sans ambages que le grand truc de l'auteur-compositeur est de voler une suite d'accords (celle d'une chanson des Beatles, *I'm Looking Through You*, par exemple) et la resservir en la changeant *«un petit peu quand même»* (*Chacun dans son espace*), etc.

Piché, lui, nous a jasé ça comme un gars à qui on donne la rare permission de prendre son temps. Avec l'aisance des aguerris, il a régalé la petite assemblée de genèses pas du tout simples, récits aux circonvolutions étonnantes, festival de digressions et d'apartés où il s'amusait visiblement à se perdre et à se retrouver. Ainsi a-t-on appris qu'il avait chanté ses toutes premières chansons — une quinzaine de variations sur trois accords fraîchement appris — au Pavillon de la jeunesse à l'Expo, répertoire assaisonné de quelques reprises, dont *Pourquoi ces canons, protest-song* à la Dylan signée... Antoine. L'Antoine des *Élucubrations* (oh yeah!). Également a-t-on tout su de l'escalier de l'appartement coin Amherst-René-Lévesque où Piché a ressenti le grand vide duquel a déboulé le texte de *L'escalier*: toute une histoire.

C'était franchement saisissant quand il l'a donnée, *L'escalier*, sans piano ni rien, avec de grands gestes pour tout accompagnement. Plus la chanson avançait, plus les gens chantaient avec lui, sans qu'on le leur ait demandé. On aurait pu être 100 000 que ça n'aurait pas été plus géant. *«Quand j'ai compris que j'faisais / Un très très grand détour / Pour aboutir seul dans un escalier / J'vous apprends rien quand j'dis / Qu'on n'est rien sans amour / Pour aider l'monde faut savoir être aimé...»*

Les veillées d'Amélie ont lieu le dernier mardi de chaque mois, et les modestes profits vont à la Fondation pour l'alphabétisation. On me chuchote que Yann Perreau, entre autres, serait pressenti pour le 28 février.

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

***Les veillées d'Amélie* ont lieu le dernier mardi de chaque mois.**

Un nouveau crédit d'impôt pourrait priver Toronto de productions à gros budgets au profit de Chicago

ISABELLE PARÉ

Toronto pourrait se voir couper l'herbe sous le pied dans la guerre que lui livre Chicago pour l'obtention des *Mamma Mia*, *Addams Family* et autres productions musicales à gros budget avant leur arrivée sur Broadway. Et ce, en raison d'une nouvelle loi sur les crédits d'impôt adoptée en douce durant les Fêtes par l'État de l'Illinois.

L'adoption du nouveau règlement a mis en émoi les grands producteurs de la Ville reine, l'association des hôteliers torontois, le milieu du tourisme et les associations d'artistes qui se sont ligués en début d'année pour réclamer du gouvernement ontarien un incitatif similaire à celui offert par l'Illinois.

L'effort déployé par l'État américain vise à attirer à Chicago les grosses productions très populaires, qui commencent leur tournée dans le chapelet restreint des grands théâtres nord-américains, avant d'attaquer Broadway. En vertu du règlement adopté, les producteurs de productions commerciales bénéficieront dès juillet de crédits d'impôt pouvant aller jusqu'à deux millions de dollars.

La Ville de Toronto, qui dispute depuis des lustres à Chicago le titre de deuxième ville nord-américaine des grosses productions, voit donc sa compétitivité affaiblie par ce nouveau crédit d'impôt.

Selon David Mirvish, un important producteur de Toronto, la perte d'une seule production importante de longue durée *«pourrait coûter de 600 à 800 millions à l'économie torontoise»*, a-t-il déclaré au *Globe and Mail*.

Des crédits d'impôt existent déjà pour l'industrie cinématographique au Canada et dans plusieurs provinces, mais aucune mesure incitative n'a encore vu le jour en ce qui a trait aux arts vivants.

Le Devoir

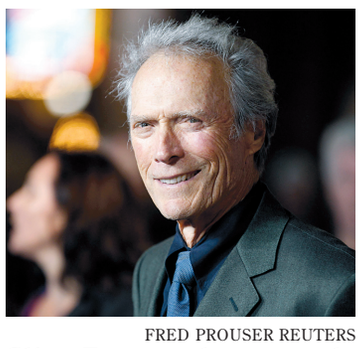
ÉTATS-UNIS

Hommage à Clint Eastwood lors de l'inauguration d'un musée-cinéma

Washington — La Smithsonian Institution, prestigieux établissement culturel de Washington, rendait hommage hier à l'acteur et réalisateur Clint Eastwood à l'occasion de l'inauguration d'une salle de cinéma dédiée à l'histoire des films américains.

À 81 ans, l'acteur recevra la médaille du bicentenaire de James Smithson en l'honneur des *«six décennies au cours desquelles* [il a su] *captiver le public du monde entier à travers son travail d'acteur et de réalisateur plusieurs fois primé»*, a déclaré la Smithsonian Institution, qui gère 19 musées et galeries aux États-Unis.

La nouvelle salle de cinéma, baptisée Warner Brothers Theater, du nom du célèbre studio qui a offert 5 millions de dollars pour sa construction, comprend 271 sièges et proposera des expositions d'objets liés à Hollywood, dont des costumes portés par des stars légendaires comme Humphrey Bogart, Lauren Bacall, Ingrid Bergman, ou encore le téléphone en argent du magnat du cinéma Jack Warner, ainsi que des planches du dessin animé *Bugs Bunny*.



FRED PROUSER REUTERS

Clint Eastwood recevra la médaille du bicentenaire de James Smithson.

Les projections de films, pour la plupart gratuites, démarreront demain avec un festival de trois jours dédié à Humphrey Bogart, qu'ouvrira le film mythique *Casablanca*.

Le travail de Clint Eastwood sera quant à lui mis en avant dès le mois de juin à travers la projection de plusieurs de ses films.

Agence France-Presse

GRANDE-BRETAGNE

La responsable de l'enquête sur la mort d'Amy Winehouse démissionne

Londres — Le «coroner», l'officier judiciaire responsable de l'enquête sur la mort d'Amy Winehouse en juillet à l'âge de 27 ans, a démissionné, a annoncé hier la famille de la chanteuse, qui a décidé de *«prendre conseil»* sur les implications de son départ.

Suzanne Greenaway, qui avait conclu en octobre dernier que la chanteuse était morte accidentellement des suites d'une forte absorption d'alcool après une période d'abstinence, a quitté son poste parce qu'elle n'avait pas l'expérience requise pour cette fonction.

Mme Greenaway, qui avait précédemment travaillé comme avocate en Australie, n'avait pas les cinq ans de pratique au Royaume-Uni nécessaires pour être coroner, à savoir officier responsable d'enquêter en cas de mort violente ou subite.

Elle avait, de surcroît, été nommée à ce poste par son mari, Andrew Reid, lui-même coroner dans une autre partie de Londres.

Dans un communiqué, la famille de la chanteuse décédée a indiqué qu'elle désirait *«prendre conseil sur les implications»* de cette démission, afin de voir si des *«discussions complémentaires avec les autorités étaient nécessaires»*.



Amy Winehouse

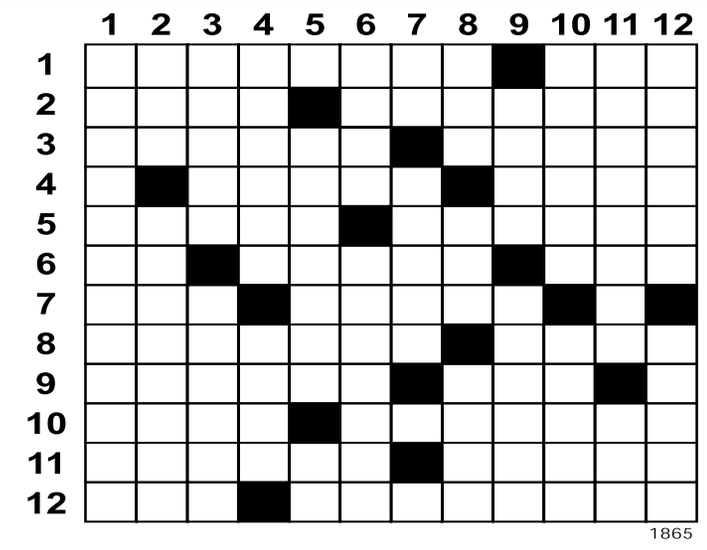
«Il était devenu apparent en novembre dernier que j'avais fait une erreur dans le processus de nomination», a expliqué de son côté Andrew Reid, dans un autre communiqué.

«Bien que j'aie toute confiance dans le fait que les enquêtes menées l'ont été correctement, je m'excuse auprès des familles et amis des personnes décédées», a-t-il ajouté.

Il a indiqué qu'il écrirait personnellement aux familles et a proposé *«un nouvel examen de leur cas, si nécessaire»*.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS



1865

HORIZONTALEMENT

1. Joueur de tennis de table - Oiseau grimpeur.
2. État américain - Viciées.
3. Impitoyable - Moutons.
4. Civil - Génie symbolisant les forces naturelles.
5. Préposition - Sauteuse.
6. Chiffres romains - Festins - Point de départ d'une chronologie particulière.
7. Artère - Partie d'un ensemble.
8. Mépris pour la religion - En compagnie de.
9. Produit de beauté - Sainte.
10. Fait feu - Lieu de débauche.
11. Insuffisance rénale grave - Provient de.
12. Étendue d'eau salée - Féconds.

VERTICALEMENT

1. Après la signature.
2. Interjection pour appeler - Ustensile.
3. Dû à la neige - Filtrer.
4. Varech - De même.
5. Remettre à neuf - Conifère à baies rouges.
6. Qui est à lui - Se dit d'une étoffe.
7. Thulium - Lu lettre par lettre.
8. Dopant pour sportif - A le courage de - Brochet de mer.
9. Tunique de l'oeil - Tapis de judo.
10. Entoure la graine de l'if - Facilement corruptible.
11. Consolidé - Bourrique.
12. Applique - Presbytères.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	J	A	M	A	I	S	V	U	■	P	V	C
2	I	L	E	■	D	R	I	B	B	L	E	R
3	V	I	R	E	E	■	P	A	R	A	D	E
4	A	B	C	■	A	R	E	C	A	C	E	E
5	R	A	I	L	L	E	R	■	M	E	T	S
6	O	B	■	I	■	J	E	T	E	■	T	■
7	■	A	Z	O	T	E	■	A	■	M	E	S
8	A	■	E	N	■	T	O	N	T	E	■	I
9	V	A	N	■	M	E	T	■	R	U	D	E
10	A	R	I	D	E	■	A	G	I	L	E	S
11	N	E	T	■	L	I	G	A	M	E	N	T
12	T	C	H	A	O	■	E	G	E	R	I	E

1864

SOLUTION DU DERNIER

CULTURE

Denis Villeneuve sera à la barre d'une adaptation de la bédé *Gaza 1956*

FABIEN DEGLISE

De la case aux pixels. L'univers journalistico-bédéesque de Joe Sacco, icône de la bédé reportage, se prépare à traverser la barrière des genres pour atteindre le grand écran. Et c'est le réalisateur québécois Denis Villeneuve, auteur d'*Incendies*, qui veut piloter cette adaptation de *Gaza 1956*, a révélé hier le magazine spécialisé *Screen International*.

Joint par téléphone, Denis Villeneuve a toutefois indiqué hier que la nouvelle était assez prématurée, le projet n'étant qu'en début de scénarisation. *«C'est un lent processus qui peut prendre deux ou trois ans»*, déclare-t-il, ajoutant avoir éprouvé un vrai coup de cœur pour *Gaza 1956*, qui l'a impressionné par sa complexité. *«Et même si j'avais des projets ailleurs, j'ai accepté.»*

Dans les grandes lignes, Villeneuve a été choisi par la maison de production française Tu vas voir pour orchestrer la mise en mouvement de la bédé *Gaza 1956*, en marge de l'histoire, récente œuvre de Sacco dont la version française a été publiée en 2010 par la maison d'édition Futuropolis. Dans la pure tradition des *Palestine* et *The Fixer*, qui ont fait la renommée de ce Maltais, bédéiste atypique désormais installé aux États-Unis, le bouquin revient sur les massacres de Khan Younis et de Rafah, deux villes du sud de la bande de Gaza, où en 1956 l'armée israélienne a abattu 275 civils palestiniens, selon l'évaluation faite par l'ONU à l'époque. Nous étions alors en pleine crise du canal de Suez. La zone géographique était déjà sous tension.

Selon la maison de production, qui envisage un long métrage d'animation pour magnifier ce roman graphique d'actualité signé de Sacco sur un grand écran, le bédéiste n'a pas été facile à convaincre. Sa rencontre avec Denis Villeneuve à New York en décembre dernier a toutefois donné le coup d'envoi du projet, Joe Sacco jugeant qu'il *«avait trouvé la bonne personne»*, a indiqué Amiel Tenenbaum dans une entrevue accordée au magazine *Screen International*.

Dans les prochains mois, le réalisateur québécois, qui s'est promené en Jordanie pour son film *Incendies*, va collaborer à l'écriture du scénario avec un scénariste américain dont l'identité n'a pas été dévoilée.

«Quand le projet est arrivé, ça n'a pas été long, a indiqué hier Claude Girard, l'agent du réalisateur. *Denis a trouvé ça costaud, pour employer son expression, et après ça, il a pris connaissance de l'œuvre de Sacco davantage. Il l'a ensuite rencontré pour voir si les deux pouvaient avoir une vision commune. C'est quelque chose de vraiment très intéressant et de nouveau pour Denis. Avec sa grande créativité, il peut en faire quelque chose de grandiose.»*

Cinq projets menés de front

En plus de l'adaptation de *Gaza 1956*, le réalisateur québécois, dont la dernière création a été couverte de prix dans les derniers mois — meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto, Prix du public au Festival de Rotterdam, prix Lumières du meilleur film francophone —, travaille également à une autre mise en image: celle du roman *L'autre comme moi* (Seuil) de l'auteur portugais José Saramago, ainsi qu'à la réalisation d'une superproduction hollywoodienne, *Prisoners*, retraçant la vie d'un Bostonais ordinaire qui devient justicier pour sauver sa fille des griffes de ravisseurs.

«Pour Prisoners, *mon seul projet hollywoodien, on est en attente d'une confirmation de* casting, précise Denis Villeneuve. *Mais dans cet univers du cinéma, tout projet demeure une hypothèse. Et je préfère de beaucoup parler de projets vraiment confirmés. J'en mène en fait cinq de front, dont une adaptation du roman de Russell Banks* American Darling, *un film indépendant américain. J'ai aussi un scénario personnel. On verra bien ce qui sortira du lot. Mais mon prochain film devrait vraiment être* L'autre comme moi, *adapté de Saramago.»*

Avec la collaboration d'Odile Tremblay
Le Devoir
Avec La Presse canadienne



RADIO-CANADA

Andréanne Lafond a travaillé trois décennies à Radio-Canada.

Décès de l'animatrice Andréanne Lafond

STÉPHANE BAILLARGEON

Carrefour, *Aujourd'hui*, *Format 30*, *Format 60*, *Le 60*, *La vie quotidienne*: il faut avoir un certain âge pour se souvenir de ces émissions de Radio-Canada, animées par la curieuse et cultivée Andréanne Lafond, une des grandes dames de l'âge d'or de la télévision publique «pédagogique», décédée le 29 janvier. La journaliste d'origine française, à la voix et à l'accent marqués, avait 91 ans.

Née à Lyon, arrivée au Québec en 1948, elle entre à la grande maison presque immédiatement pour y rester plus de trois décennies. Elle travaille d'abord sous la protection de Judith Jasmin et de René Lévesque, figures légendaires du journalisme à la québécoise.

Elle s'intègre ensuite à des équipes de rêve d'émissions d'information ou de magazines d'actualité au côté de Louis Martin, Jacques Languirand, Raymond Charette ou Lizette Gervais. Elle s'y spécialise de plus en plus dans le journalisme culturel, menant des entrevues de fond avec des créateurs d'ici et d'ailleurs.

Andréanne Lafond a la réputation d'une intervieweuse attentive et touche-à-tout. Le site des archives de Radio-Canada la montre à l'œuvre autour de sujets aussi variés que l'histoire des poupées, les Forces canadiennes stationnées en Europe ou la censure dans la culture. On peut aussi y voir un extrait d'une entrevue avec l'homme de musique Léo Ferré diffusée à la télévision le 5 février 1970. Andréanne Lafond questionne son invité misogyne dans le cadre du *Sel de la semaine*, en remplacement de Fernand Séguin. (*«Ce qui me gêne chez la femme, c'est la culture. La femme cultivée, je ne peux plus supporter.»*)

L'animatrice prend aussi le temps de fonder et de codiriger, avec Solange Chaput-Rolland, le magazine *Points de vue* qui paraît de 1955 à 1961. La publication qui tire à environ 5000 exemplaires se déclare *«plus près de la gauche de Mauriac que de l'étouffante droite de Rumilly»*. Elle propose aussi *«un pancanadianisme fondé sur le dialogue»*.

La journaliste s'essaie à la fiction, signant une trentaine de contes radiophoniques et plusieurs adaptations de dramatiques pour la télévision. Après son arrivée au Québec, au début des années 1950, comme elle a touché au cinéma en Europe, elle devient aussi scripte adjointe pour quelques films d'ici bien datés, *La petite Aurore l'enfant martyr*, *Le curé du village*, *Séraphin*, *Le rossignol et les cloches*.

Andréanne Lafond reçoit le Prix des communications du Québec en 1983, puis le prix de journalisme Olivar-Asselin en 1989.

Le Devoir




ANGELE DEQUIER REUTERS

La *Joconde* n'est plus seule. Elle a désormais une sœur jumelle, et celle-ci est madrilène. Le musée du Prado a annoncé hier que ce qu'il pensait être une réplique tardive du tableau de Léonard de Vinci, anonyme et approximativement datée du premier quart du XVI^e siècle, provient en réalité de l'atelier même du maître. Et elle aurait été réalisée en même temps que l'œuvre du Louvre.

Le Prado annonce la découverte de la «première copie connue» de la *Joconde*

Madrid — Le musée madrilène du Prado a annoncé hier avoir trouvé une copie de la *Joconde* de Léonard de Vinci qu'il présente comme *«la première connue»*, exécutée à la même époque que l'original et dans l'atelier du peintre par l'un de ses élèves.

Cette œuvre, nommée *«la Mona Lisa du Prado»*, était connue du musée, mais un fond noir occultait le paysage en arrière-plan, très semblable à celui de l'original.

Les spécialistes l'ont découvert en restaurant l'œuvre, ainsi que d'autres détails qui leur ont permis de mieux dater le tableau.

Sur cette copie, Mona Lisa apparaît plus jeune, mais avec le même sourire énigmatique que la *Joconde* exposée au musée du Louvre à Paris.

Il s'agit *«probablement de la première copie connue de la* Joconde», a affirmé le conservateur de l'art italien du musée, Miguel Falomir, lors d'une conférence de presse.

Selon lui, les expertises suggèrent que le tableau *«a été réalisé dans l'atelier du peintre. C'est absolument conforme à la façon de travailler de Léonard de Vinci»*. Même si, a-t-il ajouté, *«c'est une œuvre sur laquelle Léonard n'est pas intervenu»*.

Pourquoi ne pas l'avoir restaurée plus tôt? *«Nous avons une collection énorme, nous ne pouvons pas»* tout restaurer, a-t-il expliqué.

«Le tableau était très connu. Il a été durant de nombreuses années exposé en salle. Nous ne savions pas ce qu'il y avait en dessous» de la peinture noire, a expliqué pour sa part Gabriele Finaldi, directeur adjoint du Prado, chargé de la conservation et des recherches.

«Le tableau est étonnamment bien conservé. On ne sait pas pourquoi au XVIII^e siècle, quelqu'un a recouvert l'arrière-plan. C'est peut-être lié aux goûts esthétiques de l'époque», a-t-il ajouté.

«C'est très, très proche de ce à quoi la peinture ressemblait en 1505», quand Léonard de Vinci achevait son chef-d'œuvre, explique M. Finaldi.

Outre le paysage, la restauration a permis de révéler d'autres éléments qui mettent en lumière la façon dont les deux portraits ont été élaborés.

«Nos collègues du Louvre ont désormais beaucoup plus d'informations qu'ils peuvent utiliser dans leurs recherches» sur le tableau, a ajouté M. Finaldi.

Selon lui, si la Mona Lisa du Prado apparaît plus jeune sur la copie, c'est que l'original est *«très sale»*. *«Quand les peintures sont sales, les personnages ont tendance à avoir l'air plus vieux»*, a-t-il expliqué.

Il a précisé que le tableau prendra place au Louvre dès le 26 mars au côté du chef-d'œuvre original pour une exposition temporaire.

Le portrait de Mona Lisa est une peinture à l'huile réalisée sur un panneau de bois de peuplier entre 1503 et 1506 et représente un buste, probablement celui de la Florentine Mona Lisa del Giocondo. *La Joconde* est l'un des rares tableaux attribués de façon certaine à Léonard de Vinci.

Agence France-Presse

Suicide de Don Cornelius, pionnier de la musique noire à la télévision américaine

Los Angeles — Le producteur américain Don Cornelius, créateur de l'émission de télévision *Soul Train*, qui a fortement contribué à populariser la musique noire américaine dans les années 1970, s'est suicidé hier à l'âge de 75 ans à Los Angeles, a-t-on appris auprès des autorités.

«La mort a été enregistrée comme un suicide, d'une balle dans la tête», a précisé Ed Winter, porte-parole de l'institut médico-légal de Los Angeles. La mort de Don Cornelius a été prononcée à 4h56 heure locale (12h56 GMT).

Voix de basse, toujours élégant, Don Cornelius avait lancé *Soul Train* en 1970. L'émission proposait de faire se produire des artistes noirs, à l'époque largement boudés des médias américains traditionnels.

James Brown, mais aussi Barry White, Al Green et Whitney Houston y étaient fréquemment invités.

Dans un communiqué, le producteur Quincy Jones s'est déclaré *«choqué et extrêmement triste de la mort soudaine de* [son] *ami, collègue et partenaire professionnel Don Cornelius»*.

«Don était un pionnier, un visionnaire et un géant dans notre industrie, a-t-il ajouté. *Avant MTV, il y avait* Soul Train. *Ce sera son grand legs.»*

Agence France-Presse

EN BREF

Marc Blondeau dirigera la PdA

Le Conseil des ministres a nommé hier Marc Blondeau au poste de président-directeur général de la Place des Arts. Bien connu du milieu des médias et des communications, Marc Blondeau a été gestionnaire pour Télémédia, le Groupe TVA et Rogers Communications. Il succède ainsi à Marie Lavigne, qui a pris sa retraite après avoir été à la barre de l'organisme pendant 10 ans. La PdA souligne que l'arrivée de M. Blondeau aidera à *«forger des partenariats novateurs»* et permettra à l'organisme *«d'être performant au plan financier, tout en honorant ses missions particulières, telles la promotion de la vie culturelle au Québec et la sensibilisation des publics aux arts de la scène»*. – *Le Devoir*

Hommage québécois aux Beatles

Un album en hommage aux Beatles, qui réunira plusieurs artistes québécois, sera lancé au printemps prochain en l'honneur du 50^e anniversaire de la sortie du premier *single* du groupe britannique. À ce jour, France D'Amour, Corneille, Daniel Lavoie et Francis Cabrel ont accepté de prendre part au projet, a confirmé le groupe Tandem, qui est à l'origine de ce projet. D'autres interprètes seront dévoilés ultérieurement, a signalé la maison de disques dirigée par Paul Dupont-Hébert. Selon ce dernier, l'équipe est emballée par le projet et surtout très curieuse *«de voir comment chacun des interprètes se réappropriera sa chanson»*. M. Dupont-Hébert estime que *«jamais ce genre de proposition musicale n'a encore été faite au public québécois»*. – *La Presse canadienne*

Charles Aznavour à Montréal en avril

La Maison symphonique de Montréal accueillera un monstre sacré de la chanson française au printemps. Charles Aznavour sera de passage dans la métropole les 10, 11, 13 et 14 avril. Il a passé les derniers mois en tournée dans les grandes villes de France pour y présenter son dernier album, *Aznavour toujours*. Accompagné de cinq musiciens, il interprétera ses nombreux succès en version intimiste. Les billets seront en vente samedi à compter de midi. – *La Presse canadienne*